

LA SCÉNARIOTHÈQUE DES
LA Lecteurs
Anonymes.



Un scénario de Anaïs Carpita et Marie-Sophie Chambon

- Publication à but éducatif uniquement - Tous droits réservés -
Merci de respecter le droit d'auteur et de mentionner vos sources si vous citez tout ou
partie d'un scénario.

KORO FILMS
présente

100 kilos d'étoiles

Un film de
Marie-Sophie Chambon

Écrit par
Anaïs Carpita et Marie-Sophie Chambon

*Lauréat de la Bourse Beaumarchais-SACD cinéma
Aide à la réécriture de la région Rhône-Alpes
Aide au développement du CNC*

1 EXTÉRIEUR / L'UNIVERS / NUIT

VOIX OFF JEUNE FILLE (LOÏS)
L'univers est grand, hyper grand.

On vole au milieu d'immenses nuages bleus et roses perdus dans l'infini de l'univers. On plonge dans les nuages, découvrant qu'ils sont en fait composés de milliers de minuscules points lumineux. On s'approche de l'un d'entre eux, il a la forme d'une petite spirale, dont le noyau est un point de lumière... On reconnaît alors, toute petite, la voie lactée.

VOIX OFF JEUNE FILLE (LOÏS)
C'est la voie lactée, notre galaxie. En vrai, elle est pourtant si grosse qu'on a du mal à se l'imaginer...

On s'approche des microscopiques points de lumière qui composent la voie lactée devenue grande à présent, comme si on changeait d'échelle à nouveau. On avance encore vers un petit point lumineux qui la compose, plongé dans une immense mer de nuages multicolores... Au centre on aperçoit une lumière intense, c'est le soleil. On voit maintenant le système solaire tout entier dans l'écran.

On se rapproche encore, on aperçoit des centaines de petits cailloux qui forment, en s'éloignant, les immenses anneaux de Saturne... puis l'immense Saturne. On se rapproche encore, et toute petite, apparaît enfin, minuscule planète bleue : la Terre.

VOIX OFF JEUNE FILLE (LOÏS)
La Terre fait partie des huit planètes qui tournent autour du soleil...

On vole à côté des planètes, Mars, Jupiter, la Terre...

VOIX OFF JEUNE FILLE (LOÏS)
Les planètes non plus, elles font pas toutes la même taille. Par exemple, la plus grosse c'est Jupiter. Mais personne l'emmerde, la grosse Jupiter, parce que y a plein de place dans l'univers et du coup, elle gêne personne. Pourtant, elle est carrément obèse : on pourrait faire rentrer presque 1321 corps de la taille de la Terre dans le volume de Jupiter.

Un schéma de Jupiter avec des petites planètes bleues qui remplissent le volume de plus en plus vite, à l'infini.

VOIX OFF JEUNE FILLE (LOÏS)
Si les gens « normaux » faisaient la taille de la Terre, moi je serais Jupiter. Jupiter, c'est une grosse boule de gaz toxique sans aucun point d'appui, à l'atmosphère agitée par des tourbillons, tornades et cyclones. Température au niveau des nuages : -140 degrés, température de son cœur : 24 000 degrés...

Gros plans sur des images de Jupiter et des cratères qui explosent, des tornades, du vent violent, de la glace qui se casse. ...

VOIX OFF JEUNE FILLE (LOÏS)

L'unique conclusion qu'il faut retenir de tout ça, c'est que la vie sur Jupiter, bah en vrai c'est inenvisageable.

Sur l'immense Jupiter, apparaît le titre :

100 KILOS D'ÉTOILES

2 INTÉRIEUR / APPARTEMENT JOVIEN / JOUR

VOIX OFF LOÏS

Le problème quand on est Jovien, c'est la place...

Une femme très ronde dans la quarantaine, JOCELYNE, tente de traverser un couloir encombré d'affaires en même temps que DANA, 20 ans, très ronde également, arrivée en sens inverse.

Les deux femmes se retrouvent coincées dans le couloir sans pouvoir bouger.

On voit maintenant Jocelyne qui pénètre à nouveau dans le couloir en poussant un cri.

JOCELYNE

Je passe !

Jocelyne traverse le couloir. Elle accroche sa veste de caissière Carrefour à un porte-manteaux. Une fois la voie libre, Dana s'engage à son tour.

3 INTÉRIEUR / CUISINE / SOIR

VOIX OFF LOÏS

Partout il a fallu ruser pour survivre...

Dans une cuisine étroite dont une grande table au centre occupe quasiment tout l'espace, trois joviennes, (Dana et Jocelyne, vues avant) et une mini jovienne de 7 ans, CINDY, s'entassent autour de la table pour préparer le repas.

Elles accomplissent chacune leurs tâches sans avoir besoin de se déplacer ; ce qui serait impossible à imaginer vu la taille de la pièce et de leurs corps.

JEAN-LUC, la cinquantaine, sec comme une brindille, se faufile entre sa femme et ses filles pour les embrasser chacune leur tour. *

VOIX OFF DE LOÏS

Ça arrive parfois que des Terriens se mettent avec des Joviens.

Jean-Luc se glisse derrière Jocelyne qui pose les plats sur la table. Il lui caresse doucement la joue.

VOIX OFF LOÏS

C'est ce qu'on appelle avoir de la merde dans les yeux.

Gênée, Jocelyne chasse la main de Jean-Luc, comme par habitude. Elle commence à servir du poulet et des petites pommes vapeur à tout le monde.

VOIX OFF LOÏS

Les Joviens adorent la nourriture des Terriens. Ils l'aiment tellement que leurs corps gardent tout, c'est pour ça qu'ils ont cette forme. J'imagine qu'avant sur Jupiter, y avait rien à manger...

Une assiette est restée vide.

JOCELYNE

Elle est où Loïs ?

CINDY

Elle veut pas venir.

JOCELYNE

(énervée)

C'est quand que c'est fini ce régime...

DANA

(cynique)

Quand elle aura perdu 3 grammes et demi.

Jocelyne se lève et crie :

JOCELYNE

LOÏS !!! Viens manger !!

Une voix nous parvient depuis une pièce au fond de l'appartement.

LOÏS (OFF)

Nan merci !!

4 INTÉRIEUR / CHAMBRE DE LOÏS ET CINDY / SOIR

La chambre est coupée en deux : d'un côté, il y a des posters de chanteuses et de Justin Bieber ; de l'autre, des posters du ciel, des cartes d'astronomie, des satellites... Mais aussi des schémas et des calculs griffonnés au crayon.

LOÏS, 16 ans, également jovienne, bricole à son bureau. Elle a un corps très imposant mais d'une rondeur harmonieuse et des yeux rêveurs.

Elle finit de découper une plaque de polystyrène, puis la colle contre d'autres plaques pour former un cube d'une trentaine de centimètres.
A côté d'elle, une assiette avec une tomate et deux feuilles de salade, sans sauce. Loïs a l'air pâle et maladif. Son ventre gargouille bruyamment. De temps en temps, elle croque une feuille de salade.

Elle lève les yeux vers une affiche accrochée au-dessus de son bureau. C'est une affiche avec des scientifiques en apesanteur dans un cockpit d'avion, qui annonce un concours de sciences Junior organisé par le CNES (Centre National d'Etudes Spatiales). Loïs contemple l'annonce, rêveuse... En bas de l'affiche, des photos de femmes spatonautes, on reconnaît entre autres Claudie Haigneré.

VOIX OFF LOÏS

Je m'appelle Loïs comme la nana de Superman. Lui non plus c'est pas un terrien. Mais sa planète Krypton à côté de Jupiter, c'est un palace trois étoiles.

La petite Cindy, habillée de la veste Carrefour trop grande de sa mère, rentre dans la chambre. Elle joue à la caissière en "bippant" à l'aide d'une télécommande tous les objets qu'elle trouve. Elle arrive jusqu'au bureau de Loïs et commence à bipper tout son matériel...

Comme Loïs ne réagit pas, Cindy se met à la bipper. Loïs met ses mains sur ses oreilles pour ne plus entendre, Cindy crie de plus en plus fort et de plus en plus vite. BIIPPPPPP !!

LOÏS

Cindy !! T'as fini là ??

Cindy sourit, l'air coquin et "bippe" sa soeur. Loïs lui prend la télécommande des mains et lui enlève sa veste Carrefour qu'elle jette par terre.

LOÏS

Arrête de jouer avec ça ok ? Tu me laisses bosser, j'ai mon concours, je veux le gagner d'accord ?!

CINDY

(râleuse)

C'est encore pour ton vol en zéro J

LOÏS

G... G comme gravité ! Je te l'ai déjà dit !!

CINDY

Mais c'est quoi la zéro gravité ?

LOÏS

C'est quand ton corps il pèse plus rien... Quand t'as plus de poids... C'est l'apesanteur...

Cindy est dubitative. Loïs se remet à travailler... Cindy s'approche d'elle et lui chuchote : *

CINDY

Et en apesanteur, tes nénés ils tombent ou ils flottent ?

CUT TO

Cindy est assise sur la chaise de bureau, Loïs l'y accroche par la taille avec une grande écharpe.

LOÏS

Parée au décollage ?!

Cindy acquiesce, pas très rassurée.

LOÏS

Accroche-toi !

Loïs fait tourner la chaise sur elle-même, Cindy se cramponne au dossier. La chaise prend de la vitesse...

LOÏS

T'es dans la fusée là, tu sens les réacteurs qui accélèrent ?!

CINDY

Ouiiiii !!!

Cindy commence à crier et à rire en même temps, la chaise tourne toujours plus vite...

LOÏS

Tu vois la terre qui s'éloigne... tu vois les nuages qui s'en vont, tu montes toujours plus haut !

CINDY

Je vois plus rien !!!!!

LOÏS

Tu vas bientôt dépasser les nuages, tu sens ton corps décoller ?!!

Loïs est comme en transe, Cindy ferme les yeux, tout tourne...

CINDY

Là !!!!! Je sens mes nénés qui flottent !

Attention y a l'apesanteur Loïs, ça va sortir par le haut !

Un mince renvoi de Cindy vient s'écraser sur l'affiche de Justin Bieber d'une façon presque poétique. *

5 INTÉRIEUR / SALLE DE BAINS / MATIN

C'est tôt le matin. Loïs enlève son t-shirt, elle monte sur la balance en culotte. On découvre son large ventre sur lequel on aperçoit des longues cicatrices, comme des scarifications. Des cicatrices qui ont l'air anciennes mais encore bien présentes... *

Loïs regarde le chiffre sur la balance et semble déçue du résultat, elle n'a pas du tout perdu de poids. D'un coup de pied, elle fait disparaître la balance sous le meuble du lavabo.

Puis elle relève la tête. On s'attend à ce qu'elle se regarde dans une glace, mais face à elle, il y a une photo de paysage collée sur le meuble de la salle de bains, à la place du miroir.

VOIX OFF DE LOÏS

Sur Jupiter, toute réflexion spéculaire est interdite.

6 INTÉRIEUR / COULOIR / MATIN

Loïs, rhabillée, avance dans le couloir. Elle aperçoit sa mère qui termine de s'habiller dans sa chambre.

Après son pantalon noir informe, Jocelyne enfle rapidement un sweat sombre. *
Puis elle croise son propre reflet dans un miroir caché dans le placard.

VOIX OFF DE LOÏS

La réflexion spéculaire, c'est quand un objet apparaît dans une surface réfléchissante et renvoie exactement la même lumière à celui qui le regarde.

En refermant la porte du placard, Jocelyne croise le regard de Loïs. Jocelyne ferme rapidement la porte du placard, comme si elle ne voulait pas se voir. Elle attrape une brosse et la passe dans ses cheveux avec brutalité. *

Loïs fixe sa mère qui ferme les yeux de douleur tandis qu'elle se brosse les cheveux. *

7 INTÉRIEUR / SALLE DE CLASSE PHYSIQUE - CHIMIE / JOUR

Loïs est maintenant assise au premier rang d'une salle de classe, elle regarde droit devant elle. Un PROF DE PHYSIQUE-CHIMIE d'une quarantaine d'années, en blouse blanche, explique avec passion quelque chose au tableau. *

VOIX OFF DE LOÏS

Dans l'univers, Jupiter est une sorte de puits gravitationnel. Il récupère tous les objets en chute. Ce qui lui a valu le surnom "d'aspirateur du système solaire".

Des toutes petites boulettes de papier viennent heurter le dos de Loïs. Elles fusent *
de tous les côtés de la classe pour s'écraser sur elle. Loïs est pâle, son ventre
gargouille avec puissance. Mais elle est littéralement aspirée par ce qu'elle voit
devant elle :

Son prof de physique-chimie écrit au tableau "Mathieu, ingénieur en mécanique *
spatiale". A côté de lui, MATHIEU, un homme d'environ 35 ans, lunettes en cul de
bouteille, se tient devant les élèves en souriant.

MATHIEU

Alors, bonjour à tous euh... Ben moi y a dix ans j'étais dans ce
lycée... et maintenant je suis ingénieur au CNES, au Centre
National d'Etudes Spatiales. Est-ce que vous savez tous ce qu'est
le CNES et à quoi il sert ?

La classe répond mollement. Loïs fixe l'ingénieur, les yeux emplis d'admiration.

CUT TO

Le cours est terminé, les élèves sont déjà presque tous partis. Loïs range ses *
affaires avec une lenteur extrême, sans quitter des yeux l'ingénieur spatial qui
range des fascicules dans sa sacoche, tout en discutant joyeusement avec le prof.

Le prof désigne fait signe à Loïs de les rejoindre. Elle s'approche d'eux timidement. *

LE PROF *

(les présentant)

Mathieu-Loïs, c'est ma meilleure élève. Loïs participe au
concours junior du CNES. T'as un peu de temps pour regarder
son projet ?

L'ingénieur acquiesce et sourit à Loïs. Elle est très impressionnée, mais elle prend
sur elle et sort son projet de sonde de son sac à dos : elle commence à l'expliquer,
de plus en plus exaltée, prenant de l'assurance... Le prof la regarde, fier d'elle.

LOÏS

Alors le but du projet, c'est d'aller récupérer de l'air de l'espace...
j'ai imaginé un ballon-sonde rempli d'hélium qui montera en haut
de la stratosphère, avec à l'intérieur, un système de seringue. Et
avec un GPS dans la sonde, je relie la nacelle qui montera dans
l'espace, et j'aurais un GPS au sol pour la retrouver quand elle
redescendra...

Elle montre un schéma représentant une nacelle et un ballon sonde, l'ensemble
est gribouillé de notes au crayon. L'ingénieur regarde le schéma, le matériel,
détaille la sonde.

MATHIEU

(concentré sur le projet de Loïs)

Ok... d'accord... c'est ça... Et pour le transpondeur du coup ?

LOÏS

C'est un GPS... Vous pensez que c'est possible que je gagne le concours avec ça ?...

Un léger temps, Loïs attend la réponse, anxieuse. Le prof suit l'échange, aussi stressé qu'elle.

MATHIEU

Je sais pas, ça dépend de ce que proposeront les autres... mais il est super ton projet.

Loïs a les yeux qui brillent. Le prof sourit, rassuré.

LE PROF

(sincère)

Comme quoi, on n'est pas obligé d'aller soi-même dans l'espace pour découvrir l'univers.

Le prof fixe Loïs avec bienveillance. Le sourire de Loïs s'efface doucement... Le prof paraît un peu mal à l'aise tout à coup, mais poursuit :

LE PROF

(marchant sur des oeufs)

Je pensais l'autre jour à Stephen Hawking : il est handicapé et il nous en apprend bien plus sur l'univers que Niel Armstrong... T'as déjà réalisé ça Loïs ?

Loïs acquiesce, doucement. Elle voit que le prof est gêné.

LE PROF

(maladroit)

Rien que les gens qui conçoivent les voyages spatiaux comme Mathieu, c'est passionnant ! Ça te plairait pas de faire comme lui plus tard ? Envoyer des sondes, des fusées... !?

Loïs commence à comprendre où le prof veut en venir... son regard croise celui de l'ingénieur, soudain très gêné lui aussi.

LE PROF

Tu peux demander à Mathieu son parcours *(il se tourne vers l'ingénieur)* T'as commencé par une prépa c'est ça ?

(à Loïs) Vois avec Mathieu dans quelle prépa tu peux t'inscrire l'année prochaine.

LOÏS

(énervée)

Non mais c'est bon, je sais déjà quelle prépa je veux faire.

Le prof et l'ingénieur sont surpris par le ton de Loïs. Le ventre de Loïs gargouille encore plus fort. Loïs le compresse tant qu'elle peut.

LE PROF

(avec douceur)

Loïs... J'en ai parlé avec Mathieu, l'an dernier pour l'Agence Spatiale Européenne, y a eu 6 spatonautes sélectionnés sur 8400 candidats. Tous avec des niveaux d'athlètes, physiquement, sans aucun handicap...

L'ingénieur jette des coups d'oeil à Loïs. Toujours très gêné, il remet ses lunettes en cul de bouteille en place. Loïs reste fixée sur ses lunettes.

L'ingénieur cherche quelque chose dans son sac. Mal à l'aise, il tend des autocollants et un petit parachute du CNES à Loïs.

MATHIEU

Tiens, c'est pour ton projet de sonde...

Loïs est livide, immobile. Puis elle serre ses bras contre son ventre qui crie de nouveau famine. De la colère se dessine sur son visage : elle fixe l'ingénieur, puis son prof qui ne sait plus où se mettre.

Sans un mot, elle jette le parachute et les autocollants par terre, puis range sa sonde dans son sac le plus vite possible.

LE PROF

(désolé)

Loïs, calme-toi, on va discuter...

Loïs relève la tête vers eux, des larmes aux yeux.

LOÏS

(pleine d'émotions)

Discuter de quoi ? Avec qui ? Un prof qui enseigne à des débiles à mélanger de l'eau et du sucre ? Un bigleux qui ira jamais dans l'espace ?

Loïs est prise d'un malaise, elle tente de s'accrocher à la table et renverse des tubes à essais tout près, avant de s'effondrer sur le sol, inconsciente. *

*

8 INTERIEUR / INFIRMERIE / JOUR

Un bracelet de tensiomètre se gonfle sur le bras de Loïs, puis se dégonfle dans un souffle. Loïs est allongée sur le petit lit du local d'infirmerie de son lycée. Elle fixe une fenêtre devant elle comme si elle était ailleurs.

Son prof de physique-chimie est debout en face d'elle, très inquiet, il lui fait un sourire qui se veut rassurant, mais il se sent très coupable. *

MEDECIN URGENTISTE

(à Loïs)

Ça fait trois fois ce mois-ci m'a dit ton infirmière scolaire... Tu vas aller jusqu'où comme ça ?

Loïs ne répond pas.

MEDECIN URGENTISTE

Elles sont revenues tes règles ?

Loïs reste silencieuse ; son professeur semble gêné par le tour intime des questions du médecin.

MEDECIN URGENTISTE

Si tu continues à rien manger tu vas abîmer ton corps, tes règles reviendront plus... tu pourras pas avoir d'enfant.

Le professeur sort discrètement de la pièce.

Le regard de Loïs reste obstinément fixé vers la fenêtre.

9 INTERIEUR / CHAMBRE / SOIR

Attelée à son bureau, le visage encore pâle et fermé, Loïs recouvre sa petite nacelle de papier brillant - une couverture de survie. Sur son bureau, il y a un plateau repas intact, avec une carotte, une tomate et un grand verre d'eau.

On toque à la porte, Loïs ne répond pas. La porte s'ouvre, c'est son père. Il a un mug Tintin Objectif Lune fumant à la main. *

JEAN-LUC

Je peux ?

Loïs regarde le mug d'un air énervé.

JEAN-LUC

C'est un bouillon de poule. Comme quand t'étais petite...

LOÏS

(d'un ton sec)

J'en veux pas.

Jean-Luc ne se laisse pas démonter.

JEAN-LUC

Je peux m'asseoir ? *

*
*

Jean-Luc n'attend pas la réponse et s'assoit sur le lit de Loïs, le mug à la main. Loïs *
poursuit son bricolage.

JEAN-LUC
Maman m'a dit pour ton malaise à l'école. Je veux que tu boives *
ça maintenant.

Loïs répond d'un "mmm" rapide et agacé.

JEAN-LUC
(*d'une traite*)
Si tu remanges pas normalement je t'amène pas à Toulouse pour *
ton concours, voilà.

Loïs s'arrête de bricoler et se tourne vers son père. Jean-Luc est de plus en plus
mal à l'aise.

JEAN-LUC
On en a discuté avec ta mère, c'est plus possible... C'est bien
d'avoir un rêve mais pas de se faire du mal comme ça.

LOÏS
(*revenant à son bricolage*)
C'est pas grave j'irai en train.

10 INTERIEUR / CHAMBRE DES PARENTS DE LOÏS / SOIR

Jocelyne est assise sur le lit de la chambre parentale. Elle écoute la conversation
de Jean-Luc et Loïs à travers la fine paroi qui sépare les deux chambres.
Elle tient dans ses mains un épais dossier. Son visage est triste, elle écoute avec
angoisse Jean-Luc tenter de hausser le ton, sans aucune réponse de Loïs.

JEAN-LUC (OFF)
C'est ça oui, essaie !...
Et tu crois que tu vas tenir debout encore longtemps ? Tu penses
qu'on peut arrêter de manger comme ça, sans problème ?

Pas de réponse de Loïs. Le visage de Jocelyne se durcit, elle serre le dossier qu'elle
a dans les mains.

JEAN-LUC (OFF)
(*autoritaire*) Allez, tu bois une gorgée !... pour me faire plaisir !

LOÏS (OFF)
NON !!

11 INTERIEUR / CHAMBRE DE LOÏS / SOIR

Jocelyne frappe quelques coups sur la porte ouverte de la chambre de Loïs.
Jean-Luc aperçoit le dossier dans ses mains. Il regarde sa femme, inquiet.
Loïs jette un coup d'oeil rapide vers sa mère, puis souffle d'agacement.

JOCELYNE
(doucement, à Jean-Luc)
Tu nous laisses deux secondes ?

Jean-Luc se lève, s'apprête à sortir de la pièce. Il regarde le dossier, puis Jocelyne.
Soudain, il se précipite pour se serrer maladroitement contre Loïs.

JEAN-LUC
On t'aime putain...

Loïs ne lui rend pas son étreinte. Jean-Luc sort de la pièce rapidement, ému.
Jocelyne vient s'asseoir sur le lit de sa fille. Elle pose le dossier sur le bureau
devant Loïs, qui se tourne vers elle sans comprendre.

JOCELYNE
Il faut que t'arrêtes Loïs, tu pourras pas avoir ce que tu veux. Je
le sais.

Loïs fixe longuement le dossier sur lequel on peut lire "Dossier médical". Elle se
tourne vers sa mère, qui l'encourage à l'ouvrir. Jocelyne a l'air très émue.
Loïs ouvre la première page. Elle découvre des photos du corps de sa mère plus
jeune. Des photos post et pré-opératoires. Sur le large ventre de Jocelyne, on voit
des pointillés circulaires dessinés au feutre ; puis des photos de son ventre après
l'opération, avec des points de sutures...

JOCELYNE
(froide)
Pour mes 20 ans, je me suis fait poser un anneau gastrique. Ça
marchait pas, alors pour mes 25 ans j'ai fait une gastrectomie...
Tu sais ce que c'est Loïs une gastrectomie ?
(dure, attrapant une partie de son ventre)
C'est quand on t'enlève ça. Après y a eu le by pass. J'ai failli en
mourir, c'est ton père qui m'a sauvée.

Jocelyne fixe Loïs, puis s'apprête à sortir de la chambre.

JOCELYNE
Fais pas les même bêtises que moi d'accord ?

Loïs la regarde partir et reste seule avec le dossier médical de sa mère.
Sur les autres pages, d'autres photos de Jocelyne en culotte et soutient-gorge, à
différents âges, abîmée année après année, toujours obèse. Loïs se prend la
souffrance de sa mère, qui a massacré son corps pour maigrir, en pleine figure...

C'en est trop pour elle, Loïs jette le dossier de sa mère dans la poubelle. Les larmes aux yeux, elle tente de se re-concentrer et de reprendre son travail sur sa sonde. Elle regarde le mug qu'elle pousse loin d'elle. Puis elle fixe son plateau repas - la tomate et la carotte. Elle met le tout dans la poubelle d'un geste brusque, la tomate et la carotte s'écrasent sur le dossier médical. Un énorme gargouillement se fait entendre, Loïs compresse son ventre... c'est décidé, elle ne mangera plus RIEN.

12 INTERIEUR / PISCINE MUNICIPALE / SOIR

Dans un grand bassin d'une piscine municipale, Loïs nage comme une folle pour se dépenser, ses bras plongent dans l'eau avec force et détermination. Elle s'arrête, essoufflée par l'effort. Son corps flotte dans l'eau, comme en apesanteur... Elle ferme les yeux, reprenant son souffle. Loïs reprend sa nage, comme une furie. Son souffle s'accélère de plus en plus. Soudain, à bout, elle est comme prise d'un malaise... Elle coule... Loïs coule vers le fond de la piscine, qui est tout d'un coup très sombre, noir. Ses cheveux dansent dans l'eau... Elle étend les bras et se tourne complètement vers ce fond sombre, se laissant lentement planer en coulant...

Dans l'obscurité du fond, Loïs aperçoit des points brillants, comme des étoiles... elle sourit. Elle plane au milieu des étoiles et de l'obscurité, comme si elle était au milieu de l'univers...

13 INTERIEUR / CHAMBRE DU CENTRE/ JOUR

Une chambre aux murs vieilliss couleur pastel. Au plafond, des plaques de polystyrènes qui ont déjà bien vécu.

Loïs est couchée sur un lit d'hôpital, une sonde dans le nez. Elle est plus pâle que jamais... immobile, on dirait qu'elle est morte. Une main vient se poser sur le bras de Loïs. C'est la main de Jean-Luc, assis tout près d'elle. A côté de lui, un peu en retrait, Jocelyne. Loïs ne réagit pas... Jean-Luc est inquiet.

JEAN-LUC
(*tout doucement*)
Ma chérie... ?

Loïs ouvre les yeux péniblement comme si elle réveillait d'un long sommeil. Elle découvre ses parents, et la chambre où elle se trouve. Elle veut se relever mais ses parents l'en empêchent.

JEAN-LUC
Attends attends... bouge pas...

LOÏS

On est où ?

*

Jocelyne est trop émue de voir sa fille dans cet état et se lève. Elle se dirige vers l'armoire : Loïs se rend compte qu'elle porte un sac de voyage. Jocelyne ouvre l'armoire et sort des vêtements de Loïs du sac, qu'elle commence à ranger dans l'armoire... Loïs regarde son père, affolée.

*

*

*

*

LOÏS

Elle fait quoi là ?... je reste pas là moi !

*

*

Loïs va pour se lever malgré le peu de forces qu'il lui reste, mais son père l'en empêche doucement et lui remet sa couverture. Jocelyne continue de ranger les affaires de sa fille, trop bouleversée pour dire quelque chose.

*

*

*

*

LOÏS

(paniquée)

Faut que j'aille à Toulouse, faut que je fasse le concours, je peux pas rester là...

*

*

*

*

JEAN-LUC

Loïs doucement, non...

*

*

JOCELYNE

(au bord des larmes)

T'as failli mourir Loïs !

*

*

Jocelyne est submergée par l'émotion, toute à la fois triste et en colère d'avoir eu si peur pour sa fille. Le visage de Loïs se durcit... elle se redresse et plante son regard dans celui de son père.

*

*

*

LOIS

C'est d'ta faute. Pourquoi t'as fait des enfants avec une obèse ?

*

Jean-Luc, comme un réflexe, donne une violente gifle à Loïs... et regrette aussitôt. Jocelyne baisse les yeux, triste et honteuse. Jean-Luc jette un regard triste et maladroit sur sa femme... Jocelyne, bouleversée, sort de la chambre.

*

*

*

LOÏS

(dure, à son père)

Je veux aller au concours. Tu m'amènes ou pas ?

Jean-Luc fixe sa fille qui a le visage crispé, livide.

JEAN-LUC

Mais ça va pas bien là..? je te reconnais plus.. Mais carrément j'te reconnais plus là !

*

*

.../...

JEAN-LUC (suite)

Tu fais de la peine à ta mère, tu te fais du mal à toi, mais où on va ? On est tes parents nous on t'aime, faut nous parler sur un autre ton ! *

Jean-Luc regarde sa fille, se radoucit... Mais Loïs, à bout, lui tourne le dos. *

JEAN-LUC *

Ok je te laisse te reposer ?... Je vais rejoindre maman... *

Loïs entend Jean-Luc qui sort de la chambre doucement... La porte se referme. Loïs ferme les yeux. Une larme coule sur son visage. *

AMELIE (OFF)

Oh ça va ? *

Loïs ré-ouvre les yeux. Elle se rend compte que dans le lit à côté d'elle, il y a une jeune fille anorexique aux cheveux courts : AMELIE, 18 ans.

AMELIE

T'inquiètes hein, ils vont s'en remettre. J'ai dit 1000 fois pire à mes parents... C'est fait pour prendre cher un peu les parents, sinon à quoi ça sert ? *

Loïs renifle, essuie ses larmes. Elle cherche quelque chose des yeux. *

LOÏS

T'as pas un mouchoir ?

AMELIE

Mouche-toi dans les draps, ils vont les changer d'main. *

Loïs fait une grimace. Elle regarde Amélie puis sourit, Amélie aussi.

STANNAH (OFF)

Bah non... *

Loïs découvre qu'en face d'elles, il y a deux autres lits. Dans l'un, une jeune fille d'environ 18 ans, c'est "STANNAH". Elle n'est pas anorexique mais sur ses poignets, Loïs remarque des bandages, signes d'une tentative de suicide récente. A côté de son lit, son fauteuil roulant. *

AMÉLIE *

(à Stannah) *

T'as quoi toi le montescalier Stannah ? *

STANNAH *

Bah c'est dégueu... *

AMÉLIE *
C'est toi qui est dégueu.. *

Dans l'autre lit à côté une fille de 15 ans, JUSTINE, des joues rondes, l'air rêveur, *
en pyjama aux motifs enfantins. *

LOÏS *
Ça fait combien de temps que j'suis là ? *

AMÉLIE *
J'sais pas, je fais pas l'accueil... L'autre... *

STANNAH *
Avant hier. *

AMÉLIE *
(montrant Stannah et Justine à Loïs) *
Elles, elles ont cru que t'étais morte tellement tu bougeais plus. *
Mais moi je savais que c'était des conneries, tu sais pourquoi ? *

Loïs la fixe.

AMELIE *
Parce que j'ai déjà vu un mort. En fait, tout de suite quand tu *
meurs, le sang il descend avec la gravité, et le bas il devient *
violet, et le haut il reste blanc, comme une glace, en mode *
batonnet myrtille vanille. Tu vois le truc ? *

Loïs fait non de la tête.

AMELIE *
C'est moche meuf de finir en batonnet non ? Tu voudrais voir *
comment c'est ? Peut-être qu'on peut faire le test ici ? (elle *
regarde les autres filles en face...) Sur toi Justine, tu veux ? *

Justine a l'air inquiète, Amélie rigole. *

AMÉLIE *
Ouais je rigole, l'autre elle y croit ! Elle y croit grave !! *

Loïs sourit, un peu entraînée par le rire d'Amélie. Loïs regarde les bras très *
maigres d'Amélie, en dehors des draps. Elle est pâle et squelettique, presque un *
fantôme... Loïs la fixe, intriguée.

14 INTÉRIEUR / BUREAU DU MÉDECIN / JOUR

On entend vaguement une voix d'homme qui parle, lointaine.

Sur le sol, un lino moucheté avec des petits points blancs sur un fond noir. Des traits se dessinent pour relier certains points les uns avec les autres. Se dessine alors comme une casserole : la constellation de la Grande Ourse...

On descend et on suit un autre long trait qui se dessine, reliant plusieurs autres points blancs, comme des étoiles, pour former un serpent, une autre constellation. Le bout de la queue du serpent arrive sous des chaussures...

VOIX MÉDECIN

Tu m'entends Loïs ? Respire à fond *

Loïs relève les yeux vers un MÉDECIN, la cinquantaine, les yeux bleus perçants. *

Loïs est assise sur une table d'auscultation, en culotte et en soutien-gorge. Elle essaye tant bien que mal de cacher son corps, en comprimant son ventre et sa poitrine avec ses bras.

MÉDECIN

(concentré) *

Bloque... expire doucement à fond... Respire normalement.. *

Le médecin est à côté d'elle, il écoute son cœur avec un stéthoscope. *

MÉDECIN

Ok c'est bon, tu peux te rhabiller. *

Quelques secondes plus tard, il regagne son bureau.

MÉDECIN

Alors je comprends ce que tu essaies de faire là et puis tu *

pourrais avoir raison... On a cette image dans la tête, tout le *

monde pense ça, que les gens qui sont en surpoids mangent trop. *

Mais c'est pas vrai d'accord ? C'est plus compliqué que ça... *

*

Loïs acquiesce.. Elle se rhabille avec pudeur, tout en s'efforçant de continuer à *

cacher son corps. *

MÉDECIN

D'abord, je veux que tu saches que t'es pas responsable. Dans la *

vie, y a des gens grands, d'autres qui sont petits... pour le poids *

c'est exactement pareil en fait. C'est une question de *

métabolisme.. Si on est capable ou pas de mobiliser les hormones, *

les enzymes... C'est génétique en fait, tu comprends ? *

Loïs acquiesce, elle remarque sur le bureau du médecin le dossier médical ouvert *

de sa mère. Juste à côté, elle aperçoit un coupe-papier, qu'elle fixe. *

MÉDECIN

Ce qui est sûr, c'est que ça sert à rien d'arrêter de manger
comme tu fais là, au contraire. On a besoin de 1500 calories par
jour, si tu les as pas ton organisme va souffrir d'accord ?...

*
*
*
*
*

Loïs ne sait pas quoi répondre, troublée, elle hausse les épaules.

MEDECIN

Bon... d'abord, tu vas commence par remanger d'accord ? Pour
qu'on puisse t'enlever la sonde alimentaire... Ça serait bien qu'on
te l'enlève non, qu'est-ce que t'en penses ? (*Loïs ne répond pas*)
Ensuite tu pourras aller sur internet, participer à des activités,
avoir des visites...

*
*
*
*
*

Loïs regarde à nouveau le sol et les petits points blancs. Elle plisse les yeux pour
qu'apparaissent à nouveau les constellations... mais rien ne vient.

MÉDECIN

On fait comme ça ?

*

Loïs acquiesce, l'air perdu.

15 INTÉRIEUR / TOILETTES CENTRE / JOUR

Tout est noir. Soudain, un carré de lumière vive apparaît... Des mains retirent par
en dessous une vieille dalle carrée d'un plafond de polystyrène.

Loïs, assise sur une cuvette de toilettes rabattue, s'acharne à découper la dalle de
polystyrène avec le coupe-papier aperçu chez le médecin. On comprend qu'elle
est décidée à refaire la nacelle de sa sonde spatiale.

*
*

Des morceaux de polystyrène volent dans tous les sens, Loïs continue de trancher
frénétiquement le polystyrène qui se découpe avec difficulté... jusqu'à se casser.

Elle se blesse avec le coupe-papier. Quelques gouttes de sang se répandent sur le
blanc du polystyrène. Loïs gémit de rage, et pleure.

AMÉLIE (OFF)

(*chuchotant*)

Hé la meuf de l'espace, c'est toi ?

Loïs relève la tête, croyant rêver. Elle se penche pour regarder d'où vient la voix,
mais aucun pied ne dépasse des cabines voisines.

*

AMÉLIE (OFF)

(*chuchotant*)

Y a quoi dans les filaments de galaxie ?

LOÏS
Quoi ?

AMÉLIE (OFF)
T'as parlé de ça toute la nuit quand tu dormais... *
T'sais on est dans la même chambre. J'étais là quand tu t'es *
engueulée avec tes parents. *

On frappe brusquement à la porte des toilettes de Loïs. *

L'INFIRMIÈRE (OFF)
Dépêche-toi je dois te raccompagner, d'autres veulent aller aux
toilettes... Je te laisse encore deux minutes !

Loïs ne répond pas. Elle voit des chaussures blanches médicales qui piétinent
devant sa porte puis s'éloignent.

AMÉLIE (OFF)
(chuchotant)
Elles nous surveillent, elles ont peur qu'on fasse la vidange par le
haut...

La tête d'Amélie apparaît sous la paroi qui sépare la cabine voisine. Elle regarde la
dalle de polystyrène découpée.

AMELIE
Tu bouffes le plafond ?? T'as un p'tit creux ?

Loïs regarde les morceaux de polystyrène répandus sur le sol. Amélie disparaît et
s'assoit contre la paroi de Loïs.

AMÉLIE (OFF)
Bon, faut que tu me rendes un service : j'ai réussi à re-choper *
mon flip mais les pétasses d'infirmières m'ont grillée. Faudrait *
que tu me le planques...

Loïs se laisse tomber contre la porte, ferme les yeux, elle est désespérée... Amélie
cogne contre la paroi.

LOÏS
Laisse-moi... Je m'en fous de ton truc... Fous-moi la paix...

AMÉLIE (OFF)
Tu t'en fous ? T'es pas cool putain... Elles te connaissent pas toi... *
Bon vas-y demande moi ce que tu veux en échange. Et je peux te *
dire que c'est un privilège que je te fais, n'importe quelle p'tite *
conne du centre me supplierait pour ça... Vas-y demande vite *
parce que là ça m'en coûte de faire ça, je suis dans une mauvaise *
situation... Allez demande, des clopes de l'alcool... ? *

Loïs, agacée, relève la tête. *

LOÏS

Je veux aller dans l'espace, tu peux faire ça ? Non ! Tu peux rien
faire pour moi, ok ? Personne peut, alors fous-moi la paix ! *

AMÉLIE (OFF) *

Bah moi je vois bien quelque chose... Faudrait qu'on essaie de
piquer les petits sachets blancs de Jérôme, ça te défonce, tu pars
direct... *

LOÏS *

Mais je veux pas partir dans l'espace comme ça !... je veux partir
pour de vrai... *

Loïs replonge sa tête dans ses bras. Un temps de silence... *

AMÉLIE (OFF)

Bah, je pense à un truc... mais on aura besoin de mon flip. *

Soudain, les chaussures blanches s'approchent à nouveau derrière sa porte. *

L'INFIRMIÈRE (OFF)

Bon, ça suffit maintenant ! Je vais ouvrir la porte !

AMÉLIE (OFF)

Mais un peu d'intimité bordel ! T'as pas une bite à aller sucer ?? *

Loïs est stupéfaite de la réplique d'Amélie. Deux infirmières tapent contre la porte d'Amélie.

L'INFIRMIÈRE (OFF)

Amélie ? C'est toi ? Sors de là, on te cherche depuis une heure !!

Soudain, Amélie passe le flip, un petit caméscope numérique tout plat, dessous la paroi. Loïs le regarde quelques instants.

On entend la porte d'Amélie qui s'ouvre. Elle se débat et tape contre les parois et les portes ; les infirmières tentent de la maîtriser.

AMÉLIE (OFF)

Touche moi pas !!! Connasses, pétasses, salopes !!!

Loïs reste pétrifiée par tant de violence. Après quelques secondes de cris et d'insultes, le silence revient ; Loïs est de nouveau seule.

Elle pose sa tête contre la paroi derrière elle, et regarde le flip sur le sol.

Elle le prend dans ses mains, et appuie sur lecture. *

L'image est noire, on ne voit presque rien, si ce n'est la silhouette de Loïs qui dort sur son lit du centre médical. Elle s'entend, en plein sommeil, décrire en chuchotant les galaxies. Loïs est stupéfaite et s'écoute parler de l'univers...

16 INTÉRIEUR / CHAMBRE DU CENTRE / SOIR

Il fait noir dans la chambre, les lumières ont été éteintes.

Loïs, en pyjama, ouvre les stores de l'immense fenêtre de la chambre, qui donne sur un ciel étoilé scintillant.

Elle s'assoit sur le rebord de la grande fenêtre, on voit les étoiles derrière elle.

Amélie, elle aussi en pyjama, a posé le flip sur la table de nuit qu'elle a déplacée face à la fenêtre, et positionne le flip pour qu'il cadre les étoiles.

Dans les autres lits, Stannah et Justine les fixent.

AMÉLIE
(réglant le flip, à Loïs)
C'est bon, t'es prête ? Je lance !

Amélie appuie sur le bouton REC.

AMÉLIE
Vas-y, bouge...

Loïs se lève, tente de tenir en équilibre sur le mince rebord de la fenêtre. Derrière elle, le ciel étoilé, immense, noir et brillant... Loïs reste en plan, ne sachant pas quoi faire.

LOÏS
C'est nul, c'est pas ça l'espace...

AMÉLIE
Vas-y mais bouge-toi !...

LOÏS
Bouger pourquoi faire ?

AMÉLIE
T'es teubé ou quoi ? Fais style tu voles !

Amélie la rejoint et grimpe sur le rebord de la fenêtre à côté d'elle.

Dans l'écran du flip, on ne voit pas que c'est une fenêtre : le cadre est fait de telle sorte à ce qu'on voie uniquement le ciel étoilé, et non les murs.

Amélie commence à bouger, comme si elle battait des ailes, doucement. Puis elle attrape les mains de Loïs et les balance. Loïs fait la moue... Puis se laisse faire. Amélie fait de grands gestes maladroits, ce qui fait sourire Loïs.

Petit à petit, Loïs se détend et se prend au jeu. Les corps de Loïs et d'Amélie semblent marcher en apesanteur, et s'envoler dans le fond de nuit... Elles s'amuse à sur-jouer leur vol. *

AMÉLIE
On vole dans les étoiles putain !

Loïs sourit, c'est la première fois que son visage est si lumineux... Leurs voisines de chambre les fixent. Stannah s'est redressée dans son lit. Elle est totalement fascinée par Amélie et Loïs volant "dans l'espace". *
Justine regarde elle aussi le spectacle, l'air curieux.

AMELIE
Tu vas leur montrer à tous ces connards que tu peux être grosse
ET cosmonaute !!!

Le visage de Loïs est au milieu des étoiles.

17 INTERIEUR / CHAMBRE DU CENTRE / NUIT

La chambre est maintenant plongée dans une semi-obscurité, Stannah et Justine sont allongées dans leurs lits. Une lampe de chevet éclaire le coin de la pièce où Loïs et Amélie sont couchées par terre. On les entend chuchoter : *

AMELIE
Mais 45 kilomètres d'altitude, c'est haut comment ?

LOÏS
C'est le début de l'espace, y a que les cosmonautes qui vont
jusque là ! *

Tout doucement, on se rapproche d'elles : on découvre qu'elles sont en train de finir de découper deux coques de polystyrène, semblables à celles qui constituaient l'ancienne nacelle de Loïs.

En fond, on entend la voix de Justine qui compte jusqu'à 8 en chuchotant. Mais ni Loïs, ni Amélie n'y font attention.

LOÏS
(se souvenant) *
Merde... J'ai plus les GPS... Faut qu'on en trouve d'autres pour *
mettre dans la sonde, pour pouvoir la retrouver quand elle va *
atterrir. *

AMELIE *
Avec un Iphone ça pourrait le faire... Quand je me suis barrée de *
chez moi une fois, mon père il m'a retrouvé comme ça, il m'avait *
localisé avec son GPS. Mais faudrait que je re-bouffe pour *
récupérer mon téléphone... *

LOÏS *
Et comment on va faire pour sortir d'ici ?.. *

AMÉLIE *
Bah ça, ça va, c'est pas le plus dur, c'est le reste qui va être plus *
chaud. *

LOÏS
(*chuchotant encore plus bas*)
Oui mais ça va quand même être compliqué de s'enfuir...

AMÉLIE *
Meuf, tu regardes trop de films, c'est pas *Prison Break* ici. T'sais *
les gens qui viennent ici ils sont volontaires. *

LOÏS *
Bah moi, on m'a pas demandé mon avis... *

AMÉLIE
(*un peu gênée*)
Des fois, y a urgence, c'est tout...

LOÏS
Mais toi, t'es volontaire ?

Amélie a l'air hésitante, soudain triste.

AMELIE
Je l'ai fait pour mes darons.

Loïs acquiesce, ne sachant pas quoi répondre.

LOÏS
Tu t'es déjà enfuie d'ici du coup ?

AMÉLIE *
Non, pas d'ici. Mais de plein d'autres centres, ouais. *

On entend un court grésillement, puis soudain, la lampe de chevet s'éteint, plongeant la pièce dans le noir.

JUSTINE
Pardon...

AMÉLIE

Putain, elle a recommencé l'autre conne !

18 INTERIEUR / CHAMBRE DU CENTRE / JOUR

Amélie et Loïs sont affalées sur leur lit. Elles n'ont plus leurs sondes alimentaires. A côté d'elles, leurs plateaux-repas, entièrement vidés : elles ont tout mangé.

On entend des drôles de gargouillis et des gémissements de douleur. Amélie et Loïs, qui n'ont plus l'habitude de manger, ont d'atroces crampes au ventre. Leurs visages sont transpirants. Amélie a fermé les yeux et se murmure quelque chose tout bas, comme pour se calmer. Loïs se tourne vers Amélie, toujours en souffrance. Elle tourne à nouveau dans son lit, prise d'une nouvelle crampe au ventre, poussant un gémissement de douleur.

AMÉLIE

Faut que t'essaies de penser à autre chose.

LOÏS

C'est normal que ça fasse mal comme ça ? J'ai l'impression que mon ventre va exploser...

AMÉLIE

Mate ça...

Amélie soulève son t-shirt, on aperçoit son ventre gonflé, véritable contraste avec sa maigreur.

AMÉLIE

“Poussez très fort Madame, PUSSEZ !!!”

Amélie fait semblant d'accoucher, elle se positionne comme sur une table d'accouchement et “pousse” de toutes ses forces pour faire sourire Loïs, ce qui fonctionne. Amélie finit par simuler un énorme “prout” avec sa bouche qui se termine par un fou rire. Loïs rit à son tour. Quelques secondes, un ange passe...

LOÏS

Ça faisait moins mal quand je mangeais pas.

AMÉLIE

C'est parce que quand tu manges pas, ton corps fabrique des hormones... je sais plus comment ça s'appelle. En gros, ça t'empêche de sentir la fatigue et les autres trucs. C'est pour la survie, au cas où y a une famine, tu peux quand même bouger tes miches pour aller trouver de la bouffe. Ces hormones, c'est comme de la drogue meuf, ça fait planer...

Loïs la fixe quelques instants, Amélie a l'air mélancolique.

AMÉLIE
Ça finit par dégonfler après, t'inquiètes.
Tu peux m'expliquer encore le truc qu'on gagne au concours là,
le vol en zéro G ? *

LOÏS
(grave)
T'es sûre de vouloir partir... et tes parents, tu faisais pas ça pour
eux ? *

AMÉLIE
J'en branle, c'est des connards. *

Amélie a l'air soudain troublée.

AMÉLIE
(triste et en colère)
De toutes façons, ils en ont marre de moi, ils viennent plus me
voir, donc bah c'est parfait, parce que moi je veux pas les voir
non plus.

Loïs ne répond pas, consciente de la peine d'Amélie.

AMELIE
Bon, t'accouches sur le zéro G ou quoi ? C'est comment ?
Loïs est touchée par la pudeur d'Amélie. *

LOÏS
T'es dans un avion qui monte très haut... Après l'avion chute d'un
coup... Et toi, t'es dedans, tu chutes aussi... *

Amélie ferme les yeux comme un petit enfant à qui on raconterait une histoire. *

LOÏS
Du coup, ton corps décolle pendant 20 secondes, comme si t'étais
dans l'espace, en apesanteur : pendant 20 secondes, tu sens plus
ton poids, tu sens plus ton corps... *

Stannah, allongée dans son lit, près de son fauteuil roulant, écoute avec avidité le
récit de Loïs... *

19 INTÉRIEUR / COULOIR DU CENTRE / JOUR

Loïs est assise sur un banc dans un couloir aux murs décrépis. Elle attend avec
d'autres jeunes filles, dont Amélie. La plupart sont très maigres, d'autres sont
"normales", mais toutes ont l'air malades.

Devant elles, une porte qui s'ouvre et se ferme par intermittence sur une salle de consultation, au fur et à mesure que les patientes entrent ou sortent. Par l'entrebâillement, on aperçoit une jeune fille qui se met en culotte pour "la pesée". Une infirmière est à côté d'une balance pour noter le poids de chaque patiente.

Attirée par une voix, Loïs tourne la tête et aperçoit, à une dizaine de mètres, Stannah sur son fauteuil. Elle est accompagnée d'un GARÇON d'environ 18 ans, assez beau. Il pousse son fauteuil, ils sont à une intersection de couloir. *

GARÇON *
On fait quoi alors, on va boire un café, fumer une p'tite clope...? *
Ou les deux ? *

STANNAH *
Non, mais en fait je suis fatiguée, je crois que je vais retourner *
dans ma chambre... *

GARÇON *
(décontenancé) *
Ok... t'es sûre ? *

Stannah acquiesce... Le garçon attrape les poignées pour faire faire demi tour au *
fauteuil mais Stannah l'arrête. *

STANNAH *
Non mais lâche-le s'te plaît c'est bon... J'me débrouille *

GARÇON *
Non mais c'est bon, je vais te ramener, tu vas galérer... *

STANNAH *
Je me débrouille j'te dis, ça va tu peux y aller... *

GARÇON *
Y a pas de souci, je suis là pour ça, ça me dérange pas. *

STANNAH *
Non mais j'ai pas besoin. *

GARÇON *
Ça me gêne pas, je peux le faire... *

On sent que Stannah s'énerve au fur et à mesure que le garçon insiste.

STANNAH *
Je te dis que je me débrouille ! C'est bon tu peux y aller ! *

Le garçon est penaud. *

GARÇON *
Tu veux que je revienne quand ? *

Stannah lui lance un regard noir. *

GARÇON *
Demain, je sais pas si je peux... je vois mon frère... Mais après *
demain, ça me dérange pas, y a pas de souci. Tu veux ou pas ? *

STANNAH *
(agacée) *
Bah je sais pas c'est comme tu veux... *

Un temps... Il la fixe, l'air plein de pitié pour elle. Elle baisse les yeux, humiliée par *
ce regard. Il se penche pour l'embrasser maladroitement sur la bouche, mais elle *
tourne la tête. Le garçon se redresse, et s'éloigne, empoté.

Stannah lève les yeux vers Loïs qui a assisté à la scène. Troublée, Loïs détourne les *
yeux. Stannah, les yeux rougis, pousse son fauteuil avec douleur et s'enfuit vers le *
fond du couloir.

AMELIE *
(fixant Stannah) *
Putain c'est pas trop tôt, j'en pouvais plus de son iench.

Loïs fixe Stannah qui disparaît à l'angle du couloir. *

LOÏS *
Stannah c'est son prénom ? *

AMÉLIE *
(rigolant) *
Mais non Stannah c'est la marque de montescaliers. T'sais les *
trucs pour les vieux... C'est moi qui lui ai trouvé, c'est cool hein ? *
Elle l'a adoptée tout de suite. *

Loïs regarde Amélie, qui fixe maintenant la porte de la pesée, angoissée. *

20 INTÉRIEUR / SALLE D'ACTIVITÉS / JOUR *

Une dizaine de patients ados sont assis face à un rétroprojecteur. De vieux stores *
un peu déchirés bouchent les fenêtres pour protéger le mur jadis blanc, où se *
reflètent les images du rétroprojecteur.

Une femme de 40 ans, habillée d'une grande robe fleurie et d'un pantalon leur fait *
face, c'est LA CONSEILLERE EN IMAGE. Elle désigne des couleurs sur un schéma *
style camembert, projeté grâce au projecteur, avec en titre : *L'image de soi.* *

CONSEILLÈRE EN IMAGE

Afin de déterminer quelle couleur va vous mettre le plus en valeur, il est fondamental de connaître les sous-tons de son teint. Autrement dit, on va trouver les teintes qui vous vont faire belles.. (*elle fixe le public où des garçons à l'air pâle et maladif la fixent*).. ou beaux. Porter vos meilleures couleurs vous permettra de mettre en avant votre personnalité et d'avoir un style qui vous est propre. Car n'oubliez pas, vous êtes uniques !

Assis sur les chaises, une dizaine de patients dont Loïs, Amélie, Stannah et Justine ; un garçon obèse, un mince au teint pâle, et plusieurs autres filles à l'air malade... Amélie et Loïs semblent aller mieux, elles ont retrouvé des couleurs et Amélie a repris un peu de poids.

AMÉLIE

(à Loïs)

Toulouse c'est à 8h de bagnole. Si on part genre demain on peut y être en deux jours, après--

FEMME

CHUUUUUTTT !! S'il vous-plaît !

Alors pour déterminer les sous-tons de son teint, la première chose à faire consiste à regarder les veines de vos poignets. Si elles sont vertes, vous êtes plus susceptibles d'avoir le teint chaud. Si elles sont bleues, le teint froid, et si c'est un mélange des deux, le teint neutre.

Les ados en face de la conseillère regardent leur poignets. Mais certains ont des bandages, comme Stannah, marque d'une tentative de suicide... La conseillère les regardent, mal à l'aise.

AMELIE

(à Loïs)

Putain, on est en train d'écouter les conseils vestimentaires d'une meuf qui a un pantalon sous sa robe ? ça me dégoûte...

STANNAH

(bas à Loïs)

On veut partir avec vous à Toulouse.

Loïs se tourne vers Stannah qui est à côté d'elle. Stannah reste figée sans la regarder, comme si elle n'avait pas parlée.

AMELIE

(tout bas, à Loïs)

On va pas se taper ces deux boulets. Le monte-escaliers Stannah laisse tomber la galère, et l'autre teubé...

Amélie désigne Justine du regard. Celle-ci est assise devant et tente de se concentrer, les mains sur la tête, comme si elle était prise d'une crise. Elle murmure quelque chose d'inaudible dans sa tête.

AMÉLIE

Elle démonte tous les trucs électroniques, elle va nous niquer la sonde.

Pendant ce temps-là la conseillère a continué de parler...

CONSEILLÈRE EN IMAGE

Il existe 3 types de teint. Le teint chaud, le teint froid et le teint neutre. Le teint chaud a des sous-tons « chauds » c'est-à-dire jaunes orangés. Le teint froid a des sous-tons « froids » c'est-à-dire roses, plus bleutés. Enfin, le teint neutre est un mélange des deux, et est donc, comme son nom l'indique, plutôt neutre. La seconde méthode consiste à déterminer si c'est l'or ou l'argent qui vous va le mieux. Si l'or vous met davantage en valeur...

Mais pendant qu'elle parle, du groupe des 3 filles, personne n'écoute.

STANNAH

(chuchotant, à Loïs)

Non mais ça change rien pour vous, c'est sur votre chemin : Justine, on la dépose dans le Limousin et moi je veux juste me casser d'ici...

AMÉLIE

Qu'est-ce qu'elle va foutre dans le Limousin la débilos ?

STANNAH

Elle veut aller dans une grotte, là où y a pas de wifi ou d'ondes électroniques.

Amélie pouffe, la conseillère la fusille du regard.

CONSEILLÈRE EN IMAGE

(à Amélie et Loïs)

Les filles, s'il vous plaît.. si vous pouviez arrêter un petit peu parce que sinon on va pas s'en sortir là... Ça va vous aider ce qu'on est en train de faire, vous pensez pas ?

AMÉLIE

(faux cul)

Ah non mais franchement, désolée Madame *(désignant Loïs)* elle avait pas compris le truc sur les sous tons du teint, et du coup je lui disais que c'était lié aux veines tout ça quoi, c'est ça non ? Maintenant, elle a compris *(elle regarde Loïs)* t'as compris non ?...

Loïs acquiesce. La conseillère, sentant l'ironie d'Amélie, soupire, découragée. Puis elle reprend son cours. *

CONSEILLÈRE EN IMAGE *

Bon, ce qu'il faut retenir, c'est que choisir un vêtement, c'est bâtir une image de soi, un peu comme on bâtit une maison. SA maison. Les couleurs... (*un blanc, elle semble avoir oublié ce qu'elle voulait dire*)... Les couleurs... les couleurs.. oui. Elles vous apportent aussi de l'énergie et un puissant rayonnement que vous transmettez à votre entourage. *

STANNAH *

(à Amélie et Loïs) *

Tant que vous me déposez loin d'ici, moi ça me va. *

AMELIE

Non mais dans tes rêves... *

La conseillère, agacée, amène un portant de vêtements devant le groupe.

CONSEILLÈRE EN IMAGE

Bon, alors maintenant on va faire un petit exercice ! Je vais vous demander de vous lever et d'aller choisir sur le portant un vêtement pour vous, en fonction de tout ce qu'on s'est dit. Allez, allez tout le monde debout ! Debout debout debout ! *

Le groupe ne bouge pas. La conseillère insiste et fait signe aux filles, qui finissent par se diriger vers le portant.

Loïs et Amélie regardent vaguement les vêtements qui s'y trouvent.

AMELIE

Vas-y c'est pire qu'Emmaüs...

CUT TO

Le groupe de patients est de nouveau assis devant la conseillère qui passe pour regarder les choix vestimentaires de chacun.

AMÉLIE

(à Stannah, bas)

C'est mort : Loïs et moi on a un concours à faire, vous avez qu'à vous trouver d'autres baby-sitters. *

STANNAH *

Non mais ça change quoi de toutes façons si on vient ?? *

La conseillère arrive vers Loïs.

CONSEILLÈRE EN IMAGE

Alors ? Qu'est-ce que vous avez choisi ?

Loïs montre un t-shirt noir.

LOÏS

J'aime pas les couleurs, désolée.

*

La conseillère se tourne vers Amélie, l'air d'espérer encore quelque chose.

AMÉLIE

(*sourire moqueur*)

Moi j'ai choisi votre robe. Franchement, je sais pas ce que c'est
comme couleur c'est mais c'est canon... Pis c'est pas juste dans la
couleur, c'est les motifs aussi... c'est subtil..

*

*

*

A bout, la conseillère regarde Stannah, qui n'a pris aucun vêtement.

STANNAH

Vous avez dit de se lever, donc euh, bah j'ai pas pu.

Soudain, le rétroprojecteur disjoncte. La conseillère se tourne vers Justine, tout près de l'engin.

JUSTINE

C'est pas moi, j'ai rien touché...

La conseillère, sur le point de craquer, se dirige vers le rétroprojecteur.

AMÉLIE

(*à Stannah*)

C'est mort on t'a dit.

Soudain, Stannah sort de sa poche un pass magnétique, un badge avec la photo et le nom d'une infirmière. Les yeux d'Amélie s'allument... Stannah fait rapidement disparaître le pass.

21 INTÉRIEUR / SALLE COMMUNE CENTRE / NUIT

C'est la nuit dans la grande salle commune déserte. Les quatre filles sont habillées, et ont chacune un sac à dos - celui de Stannah est accroché à son fauteuil.

Loïs et Amélie regardent Stannah, qui fait glisser son pass dans le boîtier électronique, près de la vieille porte-fenêtre donnant sur l'extérieur. Mais celui-ci émet un signal rouge et un bip négatif...

JUSTINE
(angoissée)
Le pass il marche plus Stannah...

Loïs s'avance vers la porte-fenêtre de laquelle on aperçoit un bout de ciel étoilé. Justine se jette sur le boîtier électronique pour le démonter, mais Stannah la repousse, aidée par Loïs.

STANNAH
Tu te calmes Justine... ça sert à rien de tout démonter !

Amélie arrache le pass des mains de Stannah, tente de le repasser, mais rien n'y fait.

AMÉLIE
C'est quoi ce pass de sa mère ? C'est ta carte de cantine ou quoi ?... Tu nous a bien niquées ! *

STANNAH
Mais je t'ai pas niquée, putain je l'ai volée, je sais pas ce qui passe, c'est pas de ma faute s'il marche pas là ! *

LOÏS
C'est bon là...! Ils ont du le désactiver... *

Stannah et Amélie se calment. Loïs semble très inquiète : elle regarde en direction du couloir, désert pour l'instant. Mais la porte-fenêtre semble infranchissable. *

AMÉLIE
On se casse, on essaie de trouver un truc demain ok ?

LOÏS
(désespérée)
Non, le concours c'est dans trois jours, y a de la route, faut qu'on parte maintenant ! *

AMÉLIE
On part demain, là c'est pas possible !

Amélie, Stannah et Justine se dirigent vers la sortie de la salle commune. Loïs les regarde s'éloigner, Amélie lui fait signe de la suivre, Loïs fait non de la tête. A travers la porte-fenêtre, elle regarde le ciel étoilé dehors, inatteignable...
Puis soudain, le corps imposant de Loïs vient heurter la vitre de plein fouet... Puis recule, et recommence. *

Amélie et les deux autres filles se retournent, abasourdies : Loïs tente littéralement de défoncer la porte-fenêtre !

Amélie la fixe quelques instants, comme hallucinée, puis la rejoint. Loïs balance avec force tout le poids de son corps, qui fait trembler les vitres...

Les gonds de la porte-fenêtre se tordent... Stannah et Justine les rejoignent et poussent avec elles de toutes leurs forces... la fenêtre finit par céder sous leur poids, et s'ouvre. Les filles sont stupéfaites, hésitent quelques instants devant la porte fenêtrée défoncée...

Soudain, l'alarme se déclenche. Comme par réflexe, Justine se jette sur le boîtier et le défonce à coups de pieds, enragée. L'alarme s'arrête brusquement.

Stannah, Loïs et Amélie se précipitent à l'extérieur, et alors que Justine est toujours en train de s'acharner sur le boîtier, Amélie la tire de sa transe et l'emmène à l'extérieur. *

22 EXTÉRIEUR / DEVANT LE CENTRE / NUIT

Loïs, Amélie et Stannah, cette dernière poussée par Justine, longent les bâtiments du centre. *

De l'extérieur, c'est un vieux bâtiment des années 70, assez petit. En face, un parc qui borde une forêt. On voit de la lumière qui s'allume de quelques fenêtres du centre, du personnel a été alerté par la brève alarme.

L'étrange quatuor accélère vers la petite forêt qui longe le parc, et s'enfonce dans les arbres, disparaissant dans l'obscurité.

23 EXTERIEUR / ROUTE DEPARTEMENTALE/ JOUR

Les filles sont en file indienne le long d'une départementale perdue dans l'immensité du paysage plat et des éoliennes qu'on distingue au loin, immenses, écrasantes... Les filles sont transpirantes, exténuées. Elles ont marché toute la nuit. Loïs a l'air à bout... c'est un effort en plus pour elle de porter son corps. *

Elle regarde la silhouette frêle d'Amélie, le pouce levé pour faire du stop, impressionnée par l'énergie qu'elle dégage. *

Une voiture passe sans s'arrêter. Le pouce levé d'Amélie se termine en doigt d'honneur. Amélie se tourne vers Stannah. *

AMÉLIE

(à Stannah)

Putain mais les gens ils ont même plus pitié des handicapés sérieux !? Tu sers à rien en fait...

STANNAH

Ouais enfin je crois que même de loin, tu fais plus pitié que moi donc euh...

Les deux filles commencent à se disputer quand soudain, Loïs, à bout leur crie dessus. *

LOÏS

FERMEZ-LA ! *

Des clignotements de phare scintillent dans la grisaille. Un peu plus loin sur le bas côté, une camionnette leur fait des appels de phare. Elle est bleu roi, accrochée derrière, une grande remorque avec une affiche sur laquelle on peut voir une tête de lion dessinée qui rugit, et des étoiles... C'est une affiche de cirque. *

24 INTERIEUR/ CAMION / JOUR

Loïs est à l'avant de la cabine du camion, serrée contre la vitre passager, tenant le sac avec sa sonde contre elle. A ses côtés, Amélie, qui est juste à la droite du CHAUFFEUR, un jeune homme d'une trentaine d'années, d'origine chinoise. Amélie n'arrête pas de bouger, elle essaye de s'écarter le plus possible du jeune homme, mais Loïs prend beaucoup de place. Il jette un oeil curieux à Amélie qui s'agite toujours. Son regard tombe maladroitement sur ses jambes, Amélie les cache immédiatement. *

LE CHAUFFEUR

(gêné, tentant de faire la conversation)

Et c'est à Toulouse votre enterrement, c'est ça ?...

LOÏS

Oui oui, à Toulouse.

STANNAH

En tout cas, merci parce que c'était vraiment cher les billets de train. *

Justine et Stannah sont assises à l'arrière, chacune près d'une fenêtre, séparées par du matériel de cirque qui continue jusqu'au coffre. *

LE CHAUFFEUR

Oui le train c'est "arnaque"...

Amélie fixe les moindres gestes du chauffeur, tendue. Justine surgit entre les sièges, ouvrant une carte routière. *

JUSTINE

(désigne un point sur la carte)

On peut s'arrêter là d'abord ?

Amélie regarde les points et les notes de partout sur la carte. Elle la retourne, c'est la carte de France des grottes. Amélie fixe Justine comme si elle était débile. *

AMÉLIE

C'est quoi cette merde ?? *

STANNAH

(bas, à Justine, tentant de la calmer) *

Non mais on verra après pour ça...

LE CHAUFFEUR

(à Justine)

Mais vous allez pas à l'enterrement vous ?...

Loïs se tourne vers Justine, lui faisant les gros yeux. Amélie plie la carte n'importe comment et la balance à l'arrière.

AMELIE

Si si on va toutes à Toulouse !

LE CHAUFFEUR

Moi je vais pas jusqu'à Toulouse, je vous pose avant...

STANNAH

Le plus loin possible, ce sera très bien.

Le chauffeur, mal à l'aise, se penche pour allumer la radio, effleurant sans faire exprès la jambe d'Amélie.

LE CHAUFFEUR

On va mettre un peu de musique

Amélie ramène brusquement ses jambes vers elle, respirant de plus en plus rapidement. Le chauffeur a l'air angoissé par l'attitude d'Amélie, il lui lance des regards en biais, ce qui stresse encore plus la jeune fille. Ne sachant plus ou regarder, le chauffeur tombe sur la poitrine de Loïs. Il détourne le regard, très gêné. Une musique retentit dans le véhicule.

Justine galère à replier sa carte, la musique est de plus en plus forte, elle fixe les enceintes radio, angoissée. Elle se prend la tête dans les mains, comme si celle-ci était douloureuse... Le chauffeur la voit dans le rétroviseur, il paraît de plus en plus angoissé par cette étrange bande de filles.

LE CHAUFFEUR

Ça va derrière ?

JUSTINE

(murmurant)

On peut éteindre la radio ? On peut éteindre la radio ???

Loïs ouvre la fenêtre pour envoyer de l'air sur Justine.

LE CHAUFFEUR

C'est qui que vous enterrez ?

STANNAH ET LOÏS

(en même temps)

La grand-mère / une amie... (elles se reprennent) La grand-mère d'une amie...

Loïs et Amélie échangent un regard. *

LE CHAUFFEUR
Et... vous vous connaissez d'où ? *

STANNAH
(regardant Loïs)
On est en ière année de fac. *

LE CHAUFFEUR
Fac de quoi ?

Loïs entend un grésillement, se retourne : Justine commence à démonter une enceinte radio !

LOIS
Psycho.

Le chauffeur tique, maintenant franchement inquiet, et alors que sa main se penche vers la radio pour tenter de voir ce qui cloche, elle se rapproche de la jambe d'Amélie... Au même moment, à l'arrière, Justine parvient à arracher l'enceinte, le son hurle dans l'habitacle. *

A cet instant, Loïs voit Amélie sortir un petit couteau de sa poche, et le coller contre la gorge du chauffeur !... *

AMELIE
C'est moi qui te plante, connard !!!

Le jeune homme retient un cri, donnant un violent coup de volant...

25 INTÉRIEUR - EXTÉRIEUR / CHAMP BORD DE ROUTE / FIN DE JOURNÉE

Le camion s'est embourbé dans un champ. Amélie et Loïs sortent en courant tandis que le chauffeur leur crie dessus. Justine sort de la voiture et court pour rattraper Loïs et Amélie. Les filles s'éloignent le plus vite possible au milieu du paysage désert. Stannah, elle, est restée dans le camion, coincée à côté de son fauteuil roulant. Elle regarde les trois filles, triste. Le chauffeur continue à crier.

Soudain, Stannah aperçoit Justine et Loïs qui font demi-tour et reviennent vers le camion. Elle sourit, soulagée...

26 INTÉRIEUR /CHAMBRE D'HOTEL FORMULE 1/ NUIT

Loïs, Amélie, Stannah et Justine rentrent dans une chambre d'hôtel bas de gamme et impersonnelle : il n'y a qu'un grand lit au centre et un petit lit superposé pour enfants au-dessus du lit principal. *

Amélie s'enferme aussitôt dans la salle de bain. Justine s'assoit sur le lit en se tenant la tête... elle se sent mal, oppressée. *

Une des jambes de Stannah est prise de spasmes violents - cela arrive souvent chez les paraplégiques. Elle doit se tenir la jambe avec ses mains pour l'empêcher de trembler, elle serre les dents... Elle se tourne vers Loïs.

STANNAH

Tu peux m'aider à m'allonger s'il te plaît ?

Loïs est blême : elle commence vraiment à comprendre dans quel pétrin elle s'est mise en s'enfuyant avec ces trois filles là.

LOÏS

Attends deux secondes, je reviens.

Loïs sort de la chambre.

27 INTÉRIEUR / HALL DE RECEPTION HÔTEL FORMULE 1/ NUIT *

Loïs téléphone sur un vieux fixe à l'accueil. Dans son sac à dos, on aperçoit un morceau de la sonde spatiale qui dépasse. Au bout de quelques sonneries, une petite voix lui répond. *

CINDY (TÉLÉPHONE)

Allo ?

LOÏS

Cindy ? Passe moi papa s'te plaît !...

CINDY (TÉLÉPHONE)

Loïs c'est toi ??? *

LOÏS *

Oui passe-moi papa, c'est urgent ! *

CINDY (TÉLÉPHONE) *

Pourquoi ? T'es où ? *

LOÏS *

Passe-moi papa !! *

CINDY (TÉLÉPHONE)

Tu reviens quand ? *

LOÏS *

Pas tout de suite !! Passe-moi papa !! *

CINDY (TÉLÉPHONE) *
C'est quand qu'on va voler en Zéro J toutes les *
deux ? C'est bientôt ? *

Soudain, Cindy est interrompue : à l'autre bout du fil c'est...

JEAN-LUC (TÉLÉPHONE) *
Loïs, c'est toi ? *

LOÏS *
Oui c'est moi. *

JEAN-LUC (TÉLÉPHONE) *
Tout va bien ? T'es pas blessée, tu es où ?? *

LOÏS *
Oui oui je vais bien, t'inquiètes pas. Je voudrais que tu viennes *
me chercher s'te plaît... Faut que tu m'emmènes à Toulouse pour *
le concours. Ça commence après-demain, il faut arriver le matin *
pour les inscriptions *

JEAN-LUC (TÉLÉPHONE) *
Mais tu es où exactement là ?? Tu es toute seule ? T'es avec qui ?? *

LOÏS *
Non je suis avec d'autres filles, on est dans un hôtel mais je sais *
pas où on est... *

JEAN-LUC *
Quel hôtel ? Dans quelle ville tu es ? Dis moi ! *

Loïs cherche une carte ou quelque chose sur le comptoir pour l'aider à trouver *
l'endroit où elle se trouve. *

JEAN-LUC (TÉLÉPHONE) *
Dis-moi vite où t'es, on va venir te chercher... *

LOÏS *
Tu vas m'emmener à Toulouse hein ? Il faut que j'y aille... J'ai fait *
comme tu m'as dit, j'ai remangé, je vais mieux... Et je vais *
m'excuser pour maman... *

JEAN-LUC *
Non mais c'est pas grave, allé dis moi où tu es, on est avec les *
policiers là, c'est le bordel *

Tout d'un coup, Loïs entend dans le combiné la voix de sa mère qui crie : "*Elle est* *
où ???" Puis des voix d'hommes qui demandent si c'est bien Loïs... *

LOÏS *
(soudain paniquée) *
Mais tu vas m'emmener au concours si je te dis où on est hein ? *

Jean-Luc reste muet quelques instants... *

JEAN-LUC *
(mentant mal) *
Mais oui bien sûr ma chérie... Je vais t'emmener à ton concours. *

Loïs est soudain très inquiète. *

LOÏS *
Non mais en fait, je vais me débrouiller... dis rien à maman, faut *
que je fasse le concours, dis rien s'te plaît, laisse-moi y aller... Fais *
moi confiance, je t'en supplie ! *

JEAN-LUC (TÉLÉPHONE)
Loïs, reste avec moi... Loïs ? *

Soudain, Loïs aperçoit Amélie qui est en face d'elle. Loïs raccroche brutalement.

AMÉLIE
Salope.

Amélie est très pâle, l'air fiévreuse. Loïs ne répond pas, honteuse. Amélie a les larmes aux yeux. *

AMELIE
Casse-toi la grosse !

Elle remonte précipitamment, laissant Loïs seule.

28 INTÉRIEUR / CUISINE DES PARENTS DE LOÏS / NUIT

Jean-Luc est toujours accroché au téléphone, tentant désespérément d'entendre la voix de sa fille. Jocelyne lui arrache le combiné des mains.

JOCELYNE
Loïs ??

Deux gendarmes sont près de Jocelyne et interrogent Jean-Luc, qui a l'air choqué.

GENDARME 1
Vous savez où elle est ?

Jean-Luc, toujours sonné, ne répond pas. Cindy le fixe, tout comme les deux gendarmes, Jocelyne et Dana.

JOCELYNE

Elle va faire son concours à Toulouse c'est ça ?

Jean-Luc hésite quelques secondes... Il est en plein dilemme.

*

JOCELYNE

Jean-Luc ?? Elle est à Toulouse ?? Faut qu'on aille la chercher tout de suite et qu'on la ramène... on prend la voiture là cette nuit et demain on est à la maison avec elle... Si on part maintenant, on peut y être avant le matin... Jean-Luc ? Elle est où ? Elle t'a dit quoi exactement ? Elle est déjà arrivée à Toulouse ?

*

*

*

*

Jean-Luc fait non de la tête... perdu dans ses pensées...

*

JOCELYNE

Jean-Luc ???

*

*

JEAN-LUC

Quoi ?

*

*

JOCELYNE

On y va ??

*

*

JEAN-LUC

Elle est pas à Toulouse.

*

JOCELYNE

Quoi ?

*

*

JEAN-LUC

Elle est en route pour la Guyane.

*

*

Tout le monde le regarde, l'air ahuri.

JEAN-LUC

Elle a dit qu'elle voulait monter dans une fusée.

Jocelyne acquiesce, abasourdie.

JOCELYNE

En Guyane ??...

*

*

GENDARME 1

(à son collègue)

On va appeler les aéroports.

Dana se laisse tomber sur une chaise, tandis que Cindy fixe son père avec insistance... Jean-Luc est comme gêné par son regard et détourne les yeux.

29 EXTERIEUR / ZONE INDUSTRIELLE / NUIT

Loïs marche seule dans une zone industrielle triste à mourir. Quelques aboiements de chien au loin et les bruits d'aération des bâtiments de béton se font entendre. Les lieux ne sont pas très rassurants.

Loïs semble apeurée... elle accélère le pas, et lève la tête pour regarder le ciel. Il est presque dégagé. On aperçoit même quelques étoiles.

LOIS

(murmurant à elle-même)

... la Croix du Sud est une petite constellation de l'hémisphère Sud est très utile pour trouver le pôle Sud céleste...

*

Elle regarde droit devant elle : à une cinquantaine de mètres la route continue mais devient plus sombre, elle n'est même plus éclairée.

LOÏS

(chuchotant, angoissée)

Le pôle sud, le pôle sud, le pôle sud...

Soudain, un grincement au loin se fait entendre... puis se rapproche, de plus en plus vite... Loïs accélère, effrayée, elle n'ose pas se retourner.

LOIS

(murmurant de plus en plus vite)

...en suivant la ligne formée par Acrux et Gacrux sur 4,5 fois la distance entre ces deux étoiles...

STANNAH (OFF)

Hé !!!

Loïs se retourne. A quelques mètres d'elle, Stannah peine à la suivre, exténuée.

*

STANNAH

Y'a Amélie qui s'est enfermée dans la salle de bain, elle est en train de se faire vomir !

LOÏS

(avec dureté)

Désolée, j'ai mon concours.

Décidée, Loïs remet son sac à dos en place et repart. Le grincement du fauteuil reprend de plus belle derrière elle. Loïs accélère.

STANNAH

Sérieux ?? Je vais pas te suivre comme ça jusqu'à Toulouse !...

*

Loïs continue. Le grincement du fauteuil s'arrête.

STANNAH

Meuf, tu l'as fait rêvée avec ton histoire d'espace et de vol en zéro G... J'te signale qu'elle s'est barrée avec toi. Elle avait pas envie d'se barrer avant, c'était pas prévu...

*
*
*

Loïs s'arrête... elle se retourne. Stannah la fixe depuis son fauteuil.

*

STANNAH

T'as peur de pas arriver à temps à Toulouse c'est ça ?

*
*

Loïs acquiesce. Stannah est embêtée.

*

STANNAH

Et là toute seule à pieds, tu vas y arriver ?... (*silence de Loïs*)

T'sais ce qui s'est passé tout à l'heure avec le mec, c'est normal hein... Tu crois quoi, on est dans le centre pour une raison... Ils te mettent à part pour une raison...

*
*
*
*
*

Stannah fait une grimace pour imiter un psychopathe, Loïs sourit.

*

LOÏS

Elle voudra pas me parler... Elle m'a insulté.

*
*

STANNAH

(*sourit*)

Tu veux dire qu'Amélie t'as insultée ? Non, je te crois pas...

*
*
*

30 INTÉRIEUR /CHAMBRE D'HOTEL FORMULE 1/ NUIT

Loïs arrive dans la chambre en poussant Stannah. Justine est allongée sur le lit, elle se tient toujours la tête, mal.

Loïs entend des gémissements d'Amélie qui proviennent de la salle de bains. Elle s'avance, essaye d'ouvrir la porte, mais elle est fermée à clé.

LOIS

(*tapant à la porte*)

Amélie... ouvre !

AMELIE (OFF)

Pourquoi t'es revenue ??

LOIS

Ouvre...

AMELIE (OFF)

Dégage !

Loïs s'assoit contre la porte de la salle de bain. Elle frappe doucement contre la porte. Amélie donne un grand coup... Puis on entend des bruits étranges, comme des sanglots, des râles. Loïs comprend qu'Amélie est en train de se faire vomir...

AMELIE (OFF)

J'ai pris 3 kilos à cause de toi et de ta sonde de merde...

Loïs se sent terriblement coupable.

LOÏS

Je t'ai rien demandé moi, c'est toi qu'as voulu le faire. *

Elle croise le regard de Stannah en face d'elle. Se sentant jugée, Loïs détourne les yeux.

LOÏS

Excuse-moi d'accord ?...

AMELIE (OFF)

(bouleversée)

T'es qu'une conne, dégage... Rentre dans ta famille d'obèses.

Loïs a les larmes aux yeux, sentant l'émotion d'Amélie. Justine fait un aller-retour vers la porte fermée de la salle de bain.

JUSTINE

J'ai envie de faire pipi...

STANNAH *

Pas maintenant Justine... *

Loïs la regarde... puis elle se tourne vers la porte close, une étincelle dans le regard.

LOIS

(à Amélie, à travers la porte)

Amélie ?.. Tu connais Buzz Aldrin ? *

31 INTÉRIEUR / SALLE DE BAIN D'HOTEL FORMULE 1 / SOIR

Amélie, le visage livide, accroupie sur le sol, s'arrête de gémir, comme interpellée. Puis elle donne un coup de pied contre la porte.

AMELIE

JE M'EN BRANLE !

LOIS (OFF)

(continuant)

Tu connais pas ? Apollo 11 ? Premier voyage sur la lune. Niel *
Armstrong ? Le premier homme qui a marché sur la lune ? Je suis *
sûre que tu connais... Ben, Buzz Aldrin, c'est le deuxième homme *
à y avoir marché. Et il a fait un truc de dingue quand il était là- *
haut...

Amélie pose sa tête contre le carrelage, la voix de Loïs semble l'apaiser.

LOÏS (OFF)

Imagine, premiers pas sur la lune... autour tout est désert... gris... *

32 INTÉRIEUR / CHAMBRE D'HOTEL FORMULE 1 / SOIR

Loïs est assise de l'autre côté de la porte. Stannah et Justine se sont arrêtées et écoutent aussi Loïs, captivées.

LOÏS

Buzz Aldrin, il est dégoûté, parce qu'il doit regarder Niel *
Armstrong pendant qu'il fait ses premiers pas sur la lune. Tu *
vois, lui, c'est prévu dans le plan de vol, il doit pas descendre *
avant 20 secondes... C'est le deuxième tu vois, personne va se *
souvenir de lui, tu comprends ? *
Alors, il s'est demandé... qu'est-ce que je peux faire pendant ces *
20 secondes où il réalise son rêve et où moi je reste dans la *
nacelle ?... T'as une idée ? *

Loïs s'arrête quelques instants, attendant une réaction d'Amélie. Au bout de quelques secondes, la voix d'Amélie se fait entendre.

AMÉLIE (OFF)

Quoi ? *

LOÏS

Bah, le mec il est en équilibre, une jambe dehors, une jambe sur *
l'échelle... Et bah pendant 20 secondes, il se dit, je vais faire un *
truc que personne n'a fait. Et le gars, là, il a pissé dans son *
collecteur d'urine ! Tu vois, peut-être que c'était le deuxième à *
marcher sur la lune, mais ça, pisser sur la lune, il est le premier *
et le seul à l'avoir fait. *

33 INTÉRIEUR / SALLE DE BAIN D'HOTEL FORMULE 1 / SOIR

Le visage d'Amélie s'est détendu. Elle a les yeux un peu dans le vague. Elle pose sa tête contre la porte, perdue dans ses pensées. *

AMÉLIE
Cool...

STANNAH (OFF)
C'est dégueulasse...

JUSTINE (OFF)
(*petite voix*)
Bah, j'ai toujours envie de faire pipi hein !

*

34 INTÉRIEUR / CHAMBRE D'HOTEL FORMULE 1/ NUIT

Dans la petite chambre d'hôtel, la nuit est très avancée. Loïs, Amélie, Justine et Stannah dorment serrées les unes contre les autres, sur le lit deux places.

Une lumière bleutée de lampadaire éclaire doucement la chambre. A la place de la moquette sur le sol, il y a du sable... épais, gris, comme du sable lunaire... Dans la semi-obscurité, l'échelle des petits lits superposés ressemble à l'échelle d'un module lunaire... alors que l'ombre du fauteuil de Stannah semble être un engin spatial...

35 INTÉRIEUR / HALL DE RÉCÉPTION HOTEL FORMULE 1 / JOUR

Les quatre filles sont devant la RECEPTIONNISTE qui leur tend la facture.

RECEPTIONNISTE
Donc, ça vous fera un total de 55 euros s'il vous plaît.

Les quatre filles fouillent dans leurs affaires.
Loïs, Amélie et Justine posent des pièces de quelques euros sur le comptoir, et se tournent vers Stannah qui sort un gros billet de 50 euros de son portefeuille.

STANNAH
Putain mais y a que moi qui a prévu de la thune sérieux ?

La réceptionniste récupère l'argent, et répond au téléphone qui sonne.

RECEPTIONNISTE
(*au téléphone*)
Oui. (...) Ok, d'accord. Merci.

*

Elle raccroche.

RÉCEPTIONNISTE
Alors, je vais être obligée de vous faire payer la caution ,parce qu'apparemment y a eu dégradation de matériel.

Les trois filles se tournent automatiquement vers Justine, qui affiche un air coupable.

RECEPTIONNISTE

Vous voyagez que toutes les quatre ? Ils sont où vos parents ?

Amélie lui lance un regard méprisant l'air de dire "d'où tu me parles de mes parents la vieille".

RECEPTIONNISTE

(vexée)

Pour la caution vous payez par carte ?

Amélie s'avance, sûre d'elle.

AMELIE

Et on parle de quel matériel d'abord ? Parce que si on parle du radiateur, hier soir il a fait un bruit très inquiétant et très perturbant. Et y avait personne à l'accueil, on a du s'en occuper nous-même. Donc, moi je paie pas pour ce genre de service.

*
*

Loïs est impressionnée par l'aplomb d'Amélie, qu'elle n'a jamais entendu parler comme ça.

RÉCEPTIONNISTE

Oui enfin, c'est pas seulement le radiateur, y a aussi le téléphone qui---

JUSTINE

Eh ben oui il était cassé, on n'a pas pu vous appeler !

Loïs et Stannah acquiescent.

RÉCEPTIONNISTE

Ah c'est pas vrai, le téléphone il fonctionnait très bien hier.

STANNAH

(menaçante)

Enfin pardon mais à propos du téléphone, moi hier soir je me suis quand même inquiétée, imaginons qu'il y ait un incendie, je fais comment moi hein ? Vous croyez que je vais rouler dans l'escalier de secours ? Elles sont aux normes handicapées vos installations ??

*
*
*
*

RECEPTIONNISTE

Je vais en parler avec mon responsable.

Vexée, la réceptionniste sort de son accueil et rentre dans une autre pièce au fond. Stannah en profite pour faire le tour de l'accueil.

AMELIE

Tu fais quoi ??? Tu lui tapes du fric ?

Stannah fouille la veste de la réceptionniste accrochée à la chaise. Soudain, des clients traversent le hall pour sortir.

Mais de son fauteuil, Stannah ne dépasse pas du comptoir. Les clients passent sans rien remarquer. Les trois autres filles sont impressionnées.

Stannah trouve les clefs de voiture de la réceptionniste et les met dans sa poche.

AMELIE

Meuf, t'es une délinquante en fait avec ton fauteuil ? C'est génial!

La réceptionniste arrive à cet instant et trouve Stannah à sa place.

RÉCEPTIONNISTE

Vous faites quoi là Mademoiselle ??

STANNAH

Bah je vérifie si votre bureau est aux normes. Vous savez, moi je *
fais partie d'une association qui se charge justement de s'occuper *
de la mise en place des installations pour l'accueil des personnes *
handicapées en milieu rural et urbain. Eh ben si vous saviez le *
noombre de normes qui ne sont pas respectées dans la région, *
c'est effrayant, et moi je parie que si j'envoie mon responsable ici, *
il va en trouver des infractions... *

Elle fait semblant de faire le tour avec son fauteuil et de buter contre tous les meubles, l'air démonstratif.

36 INTÉRIEUR / VOITURE AUTOROUTE / JOUR

Un lecteur CD diffuse une musique qui résonne à fond dans la voiture. *

La voiture est déjà en désordre : il y a des sacs de magasins de bricolage un peu partout. Amélie est au volant.

AMELIE

Putain, la meuf, elle fait propre sur elle, genre bourge de mon cul *
mais sa voiture, elle est dégueulasse... (à Loïs) Comment ça se fait *
que tu sais pas conduire toi ? *

Loïs, sur le siège passager avant, hausse les épaules. Elle est occupée à terminer *
de faire des noeuds sur un petit parachute fabriqué en toile de cerf-volant, un
sandwich dans la bouche.

LOÏS

Je fais la conduite accompagnée.

AMÉLIE
Une cosmonaute qui sait pas conduire...

*
*
*
*
*

Amélie passe les vitesses avec difficulté mais est complètement décontractée, une cigarette à la bouche, et des lunettes modèle aviateur trop grandes sur le nez. Derrière Amélie et Loïs, il y a Stannah dont on aperçoit le fauteuil plié dans le coffre à l'arrière, et Justine qui semble à nouveau angoissée. Elles grignotent elles aussi des sandwiches. Seule Amélie ne mange pas. Sa cigarette enfume toute la voiture, Justine tousse.

AMÉLIE
(a Stannah et Justine)
On arrive à la grotte dans 1 heure, on largue Justine, et toi, (à Stannah) on te lâche où alors ?

STANNAH
Toulouse, ça m'ira. Tu peux éteindre ta clope, y a Justine qui se prend tout dessus...?

*
*

Amélie monte le son de la musique à fond et crie :

AMÉLIE
(en rigolant)
Quoi ??

JUSTINE
Éteins ta clope !!

*
*

Amélie envoie une bouffée de fumée vers l'arrière. Justine tousse de plus belle.

AMÉLIE
Qu'est-ce que tu dis Justine, tu veux une clope ???

*
*

Stannah aperçoit soudain par la fenêtre devant elle une masse de couleur qui vole dans le vent. Puis elle entend les cris de joie d'Amélie et de Loïs.

*

Loïs a sorti son petit parachute par la fenêtre pour le tester, et il plane à côté de la fenêtre de Stannah, gonflé par le vent. Stannah le regarde voler à côté d'elle...

37 INTÉRIEUR / GROTTES / FIN DE JOURNÉE

À l'intérieur de la grotte, il fait sombre et humide. Loïs et Amélie suivent Justine, son sac à dos de camping sur les épaules, qui a allumé sa lampe-tempête. Elles s'enfoncent dans un boyau...

Elles arrivent dans un endroit assez grand, très large. On découvre à peine l'endroit grâce à la flamme de la lampe-tempête.

Loïs et Amélie se regardent, puis interrogent Justine du regard.

JUSTINE
C'est là...

Les filles frissonnent. Justine a l'air complètement soulagée dans la pénombre silencieuse. Elle ferme les yeux...

Loïs est soudain attirée par une très faible lumière fluorescente provenant d'un autre boyau. Elle s'enfonce encore un peu plus loin dans la grotte. Amélie et Justine la rejoignent.

Les filles découvrent alors toute une cavité recouverte de petites bêtes fluorescentes : des lucioles !... Loïs pousse un cri de surprise. Les filles laissent échapper à leur tour des cris d'admiration, impressionnées par la beauté du phénomène : plongés dans l'obscurité, les points de lumières des insectes forment comme des étoiles, qui seraient à des milliers d'années lumières, comme si elles étaient dans l'univers...

Amélie et Loïs s'approchent des lucioles et les touchent. Dans leurs mains, les lucioles ne sont que plus que de vulgaires insectes... mais de loin, c'est magnifique.

Les filles se posent quelques instants pour regarder l'univers en face d'elles. Loïs ferme les yeux à son tour, écoute le silence, puis ouvre les yeux et contemple les lucioles. Amélie, elle, commence à avoir froid.

AMÉLIE
(à Justine)

On te laisse alors ?... Bon salut !

Justine acquiesce, commence à s'installer. Loïs est comme hypnotisée par les petites lumières. Amélie regarde Loïs, mal à l'aise, frissonne à nouveau. Elle touche Justine avec le pied, comme avec affection pour lui dire aurevoir, et s'en va.

AMÉLIE (OFF)

Loïs, l'univers c'est pas ici, c'est dehors !

Loïs et Justine restent seules. Le silence revient, pesant mais reposant...

JUSTINE
(en déballant ses affaires de camping)

Tu peux rester avec moi si tu veux... Tu seras à l'abri. Ici, y a pas de wifi, pas d'ondes, pas de cancer, pas de maladies.

LOÏS

Quoi ?... Qui a eu un cancer ?

Justine se tourne vers Loïs.

JUSTINE

Mon petit frère. Le jour où mon a père a installé le wifi à la maison.

Loïs fixe Justine avec curiosité et tristesse. Troublée, elle fixe à nouveau “l’univers” devant elle. Soudain, un cri se fait entendre de l’extérieur de la grotte.

AMÉLIE (OFF)

Loïs, bouge ton gros cul sinon je m’inscris sans toi !

*

LOÏS

(à Justine)

Bon... Salut alors...

*

*

*

*

Justine acquiesce, sourit. Loïs jette un dernier regard à Justine et se force à se détacher de la vision des lucioles. Elle sort de la grotte.

*

Justine est à présent toute seule, elle a retrouvé son sac et sa lampe-tempête. Elle continue de sortir ses affaires - sac de couchage, gourde, conserves, etc. Quelques lucioles s’envolent. Le silence fait place à d’étranges bruits “organiques”, amplifiés par la grotte...

*

Justine tente de se rassurer en augmentant l’intensité de sa lampe-tempête, mais au contraire, la flamme se réduit de plus en plus : la réserve de pétrole est insuffisante... Justine a un mouvement de panique.

Elle fouille dans son sac à la recherche d’une recharge de pétrole, mais ne trouve rien. La flamme n’est bientôt plus qu’une petite lumière bleutée et fragile...

*

Les bruits de la grotte sont de plus en plus étranges et amplifiés...

38 INTÉRIEUR / VOITURE - CAMPAGNE DEVANT GROTTTE / FIN DE JOURNÉE

Loïs, Amélie et Stannah sont silencieuses. Elles fixent l’entrée de la grotte... guettant la sortie de Justine, qui ne vient pas...

*

*

AMÉLIE

Bon, on a qu’à dire... Deux paquets de clopes, une bouteille de whisky... et des bonbons fils aussi.. Mais ceux qui piquent hein... (elle se reprend).. Nan 3 paquets de clopes... et un briquet... mais un beau... Et pas du whisky dégueulasse, un de bonne marque... Qui tient le pari ? Vous deux ? (elle se tourne vers les filles qui ne répondent pas) et on pourrait trouver des verres à shot aussi.. Et un pétard...

*

*

*

*

*

*

*

*

Les filles écoutent Amélie parler seule, combler son angoisse...

*

Puis, lassée, Amélie démarre la voiture et entame une marche arrière. Stannah s’accroche à la fenêtre, guettant avec regret le chemin où Justine est partie, comme pour l’imprimer dans sa mémoire.

*

*

La voiture commence à s’éloigner doucement, Stannah se retourne pour regarder encore le chemin. Soudain, elle aperçoit la silhouette de Justine qui fait de grands signes et crie pour arrêter la voiture...

De l’extérieur de la voiture, Justine court vers celle-ci pour y monter, mais Amélie démarre à ce moment là. Puis s’arrête un peu plus loin. Justine court à nouveau, Amélie démarre encore...

*

*

*

39 INTÉRIEUR - EXTÉRIEUR / VOITURE - AUTOROUTE / CREPUSCULE

La vieille Toyota roule sur l'autoroute, le soleil se couche au loin. *
Le panneau TOULOUSE apparaît : les quatre filles crient de joie dans la voiture ! *
Elles aperçoivent de loin la Cité de l'espace et la silhouette d'une fusée qui pointe *
vers le ciel... : deuxième cri de joie ! A la radio, passe un morceau de rap qui *
enflamme la voiture. Amélie commence à danser au volant. *

STANNAH

Et on peut monter à combien dans un avion en zéro G ?...

AMÉLIE

Deux personnes max !

Mais Loïs regarde Stannah dans le rétroviseur, et lui sourit.

La voiture fait des embardées sur la route. *

40 EXTERIEUR / TOIT DE L'HÔTEL TOULOUSE/ NUIT

Amélie, Justine et Loïs tentent de faire passer Stannah à travers une petite fenêtre *
qui donne sur le toit d'un hôtel. *

Le rap continue... Les filles dansent toutes les quatre sur le toit de l'hôtel. Amélie *
se déhanche sur le fauteuil de Stannah, Loïs et Stannah rigolent tandis que Justine *
danse à sa façon sur la musique, une sorte de danse classique contemporaine, tout *
à fait poétique sur cette violente musique rap. *

Les filles sont à présent assises en cercle autour de la sonde. Justine termine *
d'écrire un petit texte de poèmes qu'elle glisse dans la sonde. Stannah sort une *
photo d'elle à 14 ans, encore debout sur ses jambes valides. Elle glisse la photo *
dans la sonde, à côté du mot de Justine.

STANNAH

(à Amélie)

A toi.

Amélie montre son flip (sa petite caméra).

AMÉLIE

Je voudrais le mettre pour filmer le voyage. On verrait le *
décollage, les nuages, les étoiles, comme si on y était...

Les trois filles la regardent, rêveuses.

AMÉLIE

(à Loïs)

A toi...

Loïs regarde la petite nacelle, puis l'horizon, l'air soudain infiniment triste.

LOÏS

Je voudrais me mettre dedans et partir très loin.

Un ange passe... Les trois filles fixent Loïs, comprenant sa peine.

AMÉLIE

Mais non, reste avec nous...

*

*

LOÏS

Non je veux pas rester là... j'en ai marre d'être ici... C'est pas possible de vivre ici... On m'emmerde tout le temps tu comprends ? On voit de la pub toute la journée pour que les gens mangent mais en vrai, dès que t'es gros, tu t'en prends plein la gueule...

*

*

*

*

*

*

AMELIE

Tu t'en fous des autres, t'es trop bien comme t'es.

*

*

LOÏS

C'est facile à dire pour toi avec ta taille mannequin, tu pèses 15 kilos, c'est sûr que t'es pas jugée...

*

*

*

AMELIE

C'est pas pour ressembler à des pouffiasses de mannequins que je mange pas, ça me vexé que tu penses ça.

*

*

*

Les trois filles fixent Amélie, attendant qu'elle poursuive. Amélie est soudain très mal à l'aise.

AMELIE

Je veux pas avoir de formes, je déteste ça, mes fesses, mes seins, ils me dégoûtent...

*

LOÏS

Tu crois que moi je les aime mon gros cul et mes gros seins ? Tu crois que je les aime mes vergetures ? Non...

*

*

STANNAH

(à Loïs) Mais putain mais moi je le prends ton gros cul... (à Amélie) Et je le prends aussi ton petit cul à toi !

*

*

*

Moi ça fait mille ans que personne a vu mon cul ! Vous savez à quoi il ressemble mon cul sérieux ? Personne voit jamais mon cul alors c'est bon... avec vos histoires de gros culs et de petits culs... moi mon cul, le seul qui le voit, c'est mon coussin anti-escarre...

*

*

*

*

Loïs et Amélie la regardent... puis sourient... Amélie rigole, suivi de Loïs et de Stannah. Les trois filles se tournent vers Justine, comme si elles attendaient qu'elle dise quelque chose elle aussi.

*

JUSTINE

Si ça se trouve, le vol en Zéro G, ça va m'enlever mes TOCS ?...

Amélie lui donne un coup sur la tête.

AMELIE

L'avion Zéro G c'est pas un tapis magique bouffonne !

Les filles rigolent à nouveau. Loïs fixe Justine. Puis elle attrape son sac et en sort un casque de rollers recouvert d'un film brillant, comme une couverture de survie. Justine s'en saisit, circonspecte.

LOÏS

C'est un casque anti-ondes. Ça bloque toutes les ondes, même le wifi... *

Justine touche le casque... Son visage s'illumine, empli d'espoir. Amélie lui arrache des mains.

AMELIE

C'est quoi cette merde, c'est du papier d'aluminium ? *

Elle va pour arracher le revêtement mais Loïs lui prend le casque.

LOÏS

C'est une matière spéciale, comme celle qui recouvre les satellites. Essaie, tu verras. *

Loïs fait les gros yeux à Amélie : il faut qu'elle l'aide pour Justine.

STANNAH

(entrant dans le jeu)

Ah ouais, j'ai déjà vu ça à la télé... *(saisissant le casque)* *

Ça bloque les ondes dans un rayon de trois mètres c'est ça ? *

Amélie regarde Stannah, abasourdie. On sent qu'elle a envie de répliquer, mais Loïs l'en empêche d'un nouveau regard. Sans remarquer leur manège, Justine enfle le casque, attend quelques instants...

JUSTINE

... ça marche !

CUT TO

Dans l'écran du flip (petite caméra d'Amélie), on aperçoit le ciel étoilé à l'infini, du toit de l'immeuble, comme dans la séquence au centre entre Amélie et Loïs. *

Amélie entre dans le cadre au ralenti, comme si elle était dans l'espace... Loïs jaillit par le bas du cadre comme si elle flottait... A côté d'elle, on aperçoit les mains de Stannah qui jaillissent du dessous...

Soudain, c'est tout le corps de Stannah qui semble surgir de dessous, elle semble marcher, comme si elle se tenait sur ses deux jambes... Elle s'élève toujours et on aperçoit alors le casque de Justine au niveau de ses genoux. On comprend que c'est Justine qui porte une des jambes de Stannah, et qu'Amélie porte l'autre. Loïs et Stannah marchent côte à côte en apesanteur dans l'espace...

41 A EXTERIEUR / ENTRÉE PARC DU CNES TOULOUSE/ JOUR

*

Les quatre filles arrivent devant l'entrée du parc du CNES, Loïs en tête. Trônant devant le CNES, il y a une grande planète métallique brillante de plus de 3 mètres de diamètre, que Loïs regarde avec fascination.

Les quatre filles ont fière allure : on dirait une équipe de cosmonautes dont Loïs serait la chef. Justine ne dénote pas avec son casque « anti-ondes ». Loïs ne quitte pas des yeux l'immense planète, un large sourire aux lèvres...

*

41 B EXTERIEUR / ACCUEIL DES INSCRIPTIONS CONCOURS / JOUR

*

Les filles arrivent devant le concours... et s'arrêtent net. Devant elles, Loïs aperçoit un rassemblement de 90 adolescents, qui attendent tous d'inscrire leur projet au concours, comme elles.

*

*

*

Parmi les concurrents, il n'y a que des garçons à l'allure de geeks. Ils sont suréquipés, des gros télescopes sur des chariots, des ordinateurs reliés à des appareils de mesures sophistiqués... Des mini-laboratoires portatifs, des fusées d'im60 avec des chariots de lancement...

Loïs serre son sac *Monsieur Bricolage* avec sa petite sonde à l'intérieur et se décompose... Stannah et Justine sont aussi pâles que Loïs. Mais Amélie n'a pas l'air impressionnée.

AMELIE

C'est bon on est à Puceauxland !

CUT TO

*

Elle entraîne les autres à sa suite vers une grande file d'attente, où il y a écrit "*Accueil Inscriptions*".

*

*

Loïs se sent mal au milieu des groupes de garçons, qui les regardent de haut en bas.

Amélie fixe avec dédain un groupe de quatre geeks qui poussent une mini-fusée blanche et rouge comme celle de Tintin.

AMELIE
Il monte à combien ton truc ?

Le geek le plus proche, environ 16 ans, la regarde avec de grands yeux écarquillés : apparemment, il n'a pas l'habitude qu'une fille lui adresse la parole.

GEEK 1
Combien... d'altitude ?... 1150 mètres, sans les frottements... *

Amélie ricane, moqueuse. Elle tourne le dos aux geeks et s'adresse à ses amies.

AMELIE
Putain les bouffons, ils vont qu'à 1000 mètres ! On va tous les niquer !

CUT TO

Les quatre filles sont devant un trentenaire chargé des inscriptions, qui est en train de leur expliquer la démarche à suivre.

TRENTENAIRE
... Vous avez une table qui vous est attribuée pour travailler.
(*relisant la liste établie par Loïs*)
Comme matériel pour votre projet vous demandez donc : un ballon et de l'hélium. Pour obtenir ça, il faut d'abord passer une pré-sélection.

Loïs acquiesce.

AMÉLIE
Putain fais chier... On peut pas l'avoir tout de suite le ballon ?

Le trentenaire regarde Amélie de travers. Loïs fait signe à Amélie de se taire.

TRENTENAIRE
Donc vous passez l'oral de pré-sélection (*il regarde sur sa feuille*) :
demain à 10h15. Faudra défendre votre projet devant un jury.
Ok?

Loïs prend la feuille qu'il lui tend, l'air décidé.

42 INTERIEUR / BARNUM DU CNES, CONCOURS / JOUR

Les quatre filles sont autour d'une table à l'intérieur d'un grand barnum qui a été dressé dans le parc du CNES. Autour d'elle, de tables de travail. De nombreux groupes travaillent déjà, découpant, bricolant, soudant toutes sortes de matériaux. *

Loïs est debout devant les filles assises à table, elle gribouille quelques schémas sur un papier. *

LOÏS

Le ballon-sonde c'est super, mais les deux seringues qu'on a mis pour récupérer l'air, ça va pas suffire. *
On va tout reprendre, en mieux et en plus grand ! *

Justine contemple les différents projets qui contiennent tous des systèmes électroniques plus ou moins sophistiqués. Elle vérifie que son casque "anti-ondes" est bien en place, et sourit.

LOÏS

Justine, tu refais le parachute en plus grand, la sonde va être plus lourde. J'te fais un plan, y'aura plus qu'à découper. Amélie et Stannah, vous refaites la nacelle pareille mais plus grande. *
Moi je m'occupe du récupérateur d'air et je vais essayer de concevoir un système plus pointu pour récupérer l'air mais aussi des aérosols. *

Les trois filles hochent la tête, surmotivées.

CUT TO

Les quatre filles sont en plein travail, il y a du polystyrène de partout, du tissu de parachute éparpillé...

Loïs s'occupe d'installer des petits mécanismes à bobines reliées à des seringues. *
Mais une des bobines ne fonctionne pas, il manque un engrenage.... Loïs enrage. *
Elle fouille dans les sachets *Monsieur Bricolage* mais ne trouve plus d'engrenages *
Stannah lui tape sur l'épaule et désigne un groupe de trois geeks qui travaillent derrière elle.

STANNAH

Ils en ont plein à côté, va leur demander. *

Loïs se tourne vers le groupe, hésite, puis se lance.

Elle arrive vers le groupe de garçons plongés dans leur travail. Il y a des circuits électroniques complexes dans des sortes de capsules sophistiquées. Et au centre, des oeufs. Loïs s'approche doucement d'eux.

LOÏS

Excusez-moi...

Mais les trois garçons ne réagissent pas, occupés à savoir quel oeuf ils vont choisir pour dans la capsule. *

LOÏS

Je suis désolée... Aurais-tu un engrenage en trop à me donner ... ? *

Un des geeks daigne se tourner vers Loïs mais se replonge vite dans son bricolage. *
Loïs souffle d'agacement.

Elle retourne auprès de ses trois amies et refouille dans les sacs, en vain. Stannah la regarde s'agiter.

LOÏS

Merde, faut que je retourne au magasin de bricolage, je vais perdre deux heures !

STANNAH

Attends, viens là... pas besoin de magasin...

Stannah lui fait signe de se mettre face à elle. Elle baisse brusquement le tee-shirt de Loïs jusqu'à la naissance de ses seins, lui remonte son soutien-gorge.

Loïs, déroutée, se laisse faire. Stannah lui fait signe de se baisser : elle défait sa queue de cheval et ébouriffe ses beaux cheveux épais. *

Elle lui pince les joues pour les lui rosir... Avec ses petits gestes simples, la féminité de Loïs se dévoile un peu... Elle termine par un peu de gloss. *

LOÏS

(pendant que Stannah lui met le gloss) *

Ça va servir à quoi je vois pas le rapport ?... *

Stannah admire son travail et tire encore un peu plus le t-shirt de Loïs vers le bas.

STANNAH

Ok, t'y retournes.

Pas convaincue et pas très à l'aise d'avoir un décolleté, Loïs retourne voir les trois geeks. *

Alors que Loïs s'approche à nouveau d'eux, les trois geeks la remarquent tout de suite et se figent en regardant ses seins, comme hypnotisés... Ils n'arrivent pas à la regarder dans les yeux.

Alors que le premier lui tend mécaniquement le petit engrenage qu'elle réclamait tout à l'heure, le deuxième écrase l'œuf qu'il tenait dans sa main, tandis que le troisième en fait tomber un sur le sol, qui éclate dans un petit « ploc »... *

Loïs revient vers ses trois copines avec son engrenage, triomphante ; elle sourit à Stannah qui lui fait un clin d'oeil. *

Amélie, qui a tout vu, paraît mal à l'aise de voir Loïs comme ça.

AMELIE

Bon, c'est fini le quart d'heure pouffiasse ?

Amélie s'en va, énervée. Stannah s'approche de Loïs. *

STANNAH

Amélie a rien mangé depuis 2 jours, ça craint, faut que tu lui parles...

43 INTÉRIEUR / TOILETTE DU CONCOURS CNES / JOUR

Loïs se penche à un lavabo pour boire. Quand elle se redresse, elle croise son regard dans le reflet du miroir en face d'elle. Elle détourne les yeux par réflexe, mais étonnée par son reflet, elle le fixe.

Elle découvre alors son décolleté, ses cheveux, son visage nouvellement mis en valeur... Elle semble troublée, comme si elle découvrait une autre personne.

A cet instant, Loïs entend un bruit sourd de déglutition, quelqu'un qui vomit. Un bruit de chasse d'eau. A travers le miroir, Loïs découvre que c'est Amélie qui sort des toilettes. Amélie s'approche d'un des lavabos à son tour, se passe de l'eau sur le visage. Leurs regards se croisent dans le miroir. Amélie sourit. *

AMELIE

Elle va déchirer la nouvelle sonde !

Amélie enlève son t-shirt, laissant apparaître une brassière, pour mieux se débarbouiller. Loïs aperçoit l'extrême maigreur d'Amélie : ses bras décharnés, ses côtes qui dépassent. Loïs reste quelques instants comme choquée par cette vision. *

44 INTÉRIEUR / BARNUM DU CNES, CONCOURS / JOUR

Dans le barnum, Justine et Stannah sont toujours en train de bricoler avec acharnement.

Justine lui montre le grand parachute qu'elle est en train de faire. Elle a doublé et renforcé les tissus, les coutures, a mis des oeillets à la place des simples trous, et au centre elle a brodé leur quatre initiales : L + J+ S + A.

STANNAH

Putain... c'est toi qui as fait ça ? Comment t'as fait ?? *

JUSTINE *

(*faussement modeste.*) *

C'est rien... *

STANNAH *

T'as appris ça comment ? Toute seule ? Mais t'as du passer des heures et des heures pour savoir faire ça... *

JUSTINE *

Bah j'ai du temps... j'ai pas internet et j'ai pas la télé, alors bon... *

STANNAH *
Moi tu me laisses toute seule avec du fil et une aiguille, je fais pas *
ça... *

JUSTINE *
(*taquine*) *
Ben moi non plus, faut du tissus en plus hein.. *

Stannah sourit. Sa veste, posée sur le dossier de son fauteuil roulant, en dissimule *
les poignées et les roues, on pourrait croire qu'elle est assise sur une simple chaise. *
Un jeune homme d'une vingtaine d'années, en t-shirt rouge d'organisateur, *
s'approche de Stannah.

JEUNE ORGANISATEUR
Ça va, tout se passe bien ?

Stannah acquiesce.

JEUNE ORGANISATEUR
Je fais le tour des groupes pour vous rappeler votre horaire de
passage pour demain. C'est quoi le numéro de votre projet ?

STANNAH
Je sais pas...

Elle se tourne vers Justine qui fait signe qu'elle n'en sait rien non plus.

STANNAH
C'est pas nous les chefs...

Le jeune homme sourit. Il est assez beau, Stannah le regarde.

JEUNE ORGANISATEUR
Bon, de toutes façons, ça va être simple, vous êtes le seul groupe *
de filles... *

Stannah sourit, le jeune homme aussi. Il cherche dans sa liste.

JEUNE ORGANISATEUR
Loïs c'est ça ?

Il la fixe, l'air charmeur. Stannah fait non de la tête.

JEUNE ORGANISATEUR
Justine ! C'est Justine !

Stannah rigole.

JEUNE ORGANISATEUR

Amélie...? (*il enchaîne*) Sarah ? Ah c'est Sarah, je le savais !

*

Justine lève les yeux, comme surprise et touchée d'entendre le vrai prénom de Stannah. Stannah acquiesce, elle regarde le badge du jeune homme où est inscrit son prénom : Joachim.

*

STANNAH

Et toi, attends... (*comme si elle devinait*) Joachim c'est ça ?

Joachim a l'air soufflé... Puis il réalise qu'il porte un badge avec son prénom. Il rigole, et en fait tomber son stylo, un peu troublé. Il se baisse pour le ramasser et découvre sous la table les jambes de Stannah et les roues de son fauteuil.

Il se relève, l'air soudain décontenancé.

Stannah surprend son regard. Elle comprend qu'il vient de réaliser qu'elle est handicapée. Il y a de la pitié dans les yeux de Joachim...

*

STANNAH

(*froide*)

Non mais c'est bon, on nous a déjà dit à quelle heure on passait.

Stannah se replonge dans le bricolage. Le jeune organisateur est un peu troublé, il ne sait pas quoi dire. Il hésite, et finit par s'en aller.

*

Justine regarde Stannah qui évite son regard. Elle enclenche son fauteuil et va pour avancer, mais les roues se coincent dans un câble et le fauteuil n'avance plus. Stannah s'énerve toute seule, jure. Justine tente de l'aider mais Stannah s'enrage... Justine la débloque, puis pose pudiquement sa main sur celle de Stannah. Les deux filles échangent un regard.

JUSTINE

Franchement, je suis pas une spécialiste mais il était un peu moche. Je suis sûre que tu peux avoir mieux.

Stannah sourit, les larmes aux yeux. Justine va pour la prendre dans ses bras, mais les filles se cognent avec le casque de Justine. Elles rigolent.

*

*

45 A INTÉRIEUR / BARNUM DU CNES / NUIT

C'est la nuit. Stannah, Justine et Amélie se sont endormies, mortes de fatigue... Loïs est la seule à être réveillée ; il n'y a quasiment aucun autre candidat alentours.

La nacelle est prête, accrochée au parachute. Loïs est en train de tester son circuit de récupération d'air : un mécanisme de bobine relié à une pile électrique. Loïs enclenche le système, la bobine s'enroule, tirant un fil relié à une seringue... Soudain, la bobine s'arrête.

*

*

*

Loïs retient un cri d'agacement. Elle a l'air exténuée, pâle, les yeux cernés. Elle essaie de faire marcher la bobine, branche et débranche, en vain.

*

*

VOIX GARÇON

La pile est peut-être morte ?...

*

Loïs se retourne, étonnée, cherchant la voix. A quelques mètres derrière elle, il y a un garçon d'environ 17 an, HUGO. Des lunettes, quelques boutons et un air doux.

*

Loïs regarde le jeune homme quelques instants, puis revient à son circuit. Elle acquiesce, comme si elle réalisait.

*

LOÏS

Oui oui... t'as raison, je suis con, j'y ai même pas pensé.

*

45 B INTÉRIEUR / BARNUM DU CNES / AUBE

*

Loïs a branché une nouvelle pile, la bobine s'enroule et enclenche l'ouverture de la seringue, au moment où le chronomètre sur la montre de Loïs bippe.

*

Elle sourit à Hugo, maintenant assis à ses côtés. Elle souffle de soulagement. Hugo regarde la nacelle, puis Stannah, Justine et Amélie qui dorment.

*

*

HUGO

C'est la première fois que je vois que je vois un groupe que de filles à ce concours... C'est trop cool.

*

*

Hugo sourit à Loïs, qui rougit.

LOÏS

Ben écoute, faut bien un début à tout...

*

*

46 EXTÉRIEUR / PARC DERRIÈRE LE CNES / AUBE

Loïs et Hugo sont debout devant un muret et regardent un immense bout de terrain sur lequel des cailloux et de la terre rouge ont été placés. Les rayons du soleil matinales lui donnent un effet encore plus extra-terrestre.

*

*

HUGO

Le terrain d'entraînement pour Curiosity... C'est le sol martien à un caillou près.

LOÏS

(*rêveuse*)

... à un caillou près...?

Elle se tourne vers Hugo : il a les yeux brillants, et paraît tout aussi fasciné qu'elle. Ils restent encore figés quelques instants. Hugo se tourne vers Loïs et la regarde.

*

HUGO

Et du coup, tu captures quoi avec ta seringue ?

*

*

LOÏS	*
De l'air, je voudrais capturer l'air tout la-haut...	*
HUGO	*
Cool, et tu fais des mesures d'intensité sur quelles particules ?	*
LOÏS	*
<i>(décontenancée)</i>	*
Je fais pas de mesures... C'est le système de récupérateur que je teste...	*
HUGO	*
Cool.	*
LOÏS	*
Et toi, c'est quoi ton projet ?	*
HUGO	*
Juste une expérience chimique sur de la poussière d'astéroïde...	*
LOÏS	*
Wahoo... Juste une expérience chimique sur de la poussière d'astéroïde ?...	*
Loïs est impressionnée, Hugo sourit...	*
HUGO	*
Bah non, mais au début je voulais faire une sonde comme toi mais j'ai pas osé..	*
LOÏS	*
Et pourquoi ?	*
HUGO	*
Bah je sais pas... Peut-être l'année prochaine, j'oserai...	*
Hugo a un regard furtif vers la poitrine de Loïs, qui le remarque.	*
HUGO	*
Elle a l'air géniale ta sonde en tout cas...	*
Loïs rougit, gênée.	*
HUGO	*
C'est ton 1er concours du coup ? Je t'ai jamais vue avant..?	*
Loïs hoche la tête. Hugo paraît impressionné.	*

LOÏS
Et toi, t'en as faits d'autres ?

HUGO
Ouais c'est le sixième. Au dernier concours, je suis arrivé dans les 15 premiers. *

Loïs semble tout d'un coup revenir à la réalité.

HUGO
En prépa, il paraît qu'on en fait plein... Tu veux faire quelle prépa ? *(Loïs hausse les épaules)* *
Moi je vise SUPAREO Toulouse... En fait, je rêverai d'être directeur de vol ici. *(un temps)* Et toi, tu veux faire quoi après ? *

Loïs hésite... elle est soudain troublée par la question et reste muette. *

LOÏS
Je sais pas encore.. *
*

Loïs se met soudain à douter.

LOÏS
Tu penses que j'aurais dû faire des mesures de particules dans ma sonde... ? *

HUGO
Quoi ? *

LOÏS
Tu sais, tu parlais de faire des mesures de rayonnements cosmiques dans la sonde... ? *

HUGO
Non non.. *

VOIX D'AMÉLIE
LOÏS !!! *

Loïs se retourne : Amélie lui fait signe de loin. *

HUGO
(sincère)
Non non je disais juste ça comme ça. C'est super ce que t'as fait ! *

Hugo regarde sa montre.

HUGO
Je suis désolé, faut que j'y retourne, il me reste des trucs à finir.

Hugo se lève et commence à marcher vers le barnum du concours.

*

HUGO
(*souriant*)
Bonne chance !

Loïs reste seule, inquiète... de plus en plus angoissée, alors qu'Amélie continue à l'appeler au loin.

47 INTERIEUR / BARNUM DU CNES / MATIN

Loïs arrive derrière Hugo, qui discute avec son équipe - deux autres garçons de son âge. Ils aperçoivent Loïs avant lui, et la regardent avec curiosité. Loïs tape sur l'épaule d'Hugo. Il se retourne, et sourit.

LOÏS
A quoi tu pensais exactement quand tu parlais de mesurer les rayonnements cosmiques ?

HUGO
De quoi ? Mais non, mais à rien, j'ai dit ça comme ça...

LOÏS
Mais si toi t'avais fait une sonde, t'aurais mesuré les rayonnements cosmiques c'est ça ?

HUGO
Heu ouais.. mais elle est super ton expérience, t'inquiètes pas.

LOÏS
Ça va pas suffire le circuit d'air... Je peux pas passer devant le jury comme ça...

HUGO
Mais si.

Elle l'agrippe par le bras.

LOÏS
Mais t'aurais fait ça comment les mesures de particules ?.. Dis moi juste ?

Hugo hésite, pressé par Loïs.

LOÏS
S'il te plaît...

HUGO

Bah euh.. j'aurais demandé un compteur Geiger à l'aide au matériel pour les mesures.. et j'aurais mesurer l'intensité du rayonnement selon l'altitude et les particules

*

*

Loïs acquiesce et fonce vers son groupe. Elle regarde sa sonde : elle est petite, trop bricolée... Alors qu'autour, toutes les équipes ont l'air d'avoir des projets géniaux et professionnels.

Stannah a une tête épouvantable, se masse ses jambes... Justine se réveille, son casque de travers.

Amélie, des cernes sous les yeux, s'approche de Loïs, qui commence à démonter la sonde. Elle enlève tout le système du récupérateur d'air...

AMELIE

Tu fais quoi là ?!

LOÏS

C'est nul le système de récupération d'air en fait, c'est pas assez pointu, c'est de la merde...

*

*

On va mesurer les rayonnements cosmiques.

*

On va déterminer quelles particules constituent l'air en fonction de l'altitude, avec les mesures de l'intensité de lumière... C'est trop bien vous allez voir !

*

Loïs a l'air exalté.

LOÏS

Le compteur Geiger prendra plein de place, faut tout virer.

AMELIE

Quel compteur ?... On n'en a pas, elle est très bien comme elle est notre sonde, tu vas tout bousiller !

STANNAH

Mais on peut pas garder le truc de l'air là qu'on a fait ?...

*

*

LOÏS

Non, faut qu'on leur en mette plein la vue, ça c'est nul !

*

Loïs n'écoute rien. Amélie, à bout de forces, regarde impuissante Loïs continuer à enlever ce qu'il reste du récupérateur d'air.

AMELIE

(plus doucement)

Mais c'est pas possible, qu'est-ce qu'il t'a dit l'autre, tu vois pas qu'il se fout de ta gueule ?

*

*

STANNAH

Qui ça ? De qui tu parles ?

*

*

AMÉLIE *
Mais un puceau de merde là, elle s'est fait embrouiller la tête ! *

LOÏS *
(énervée) *
BON !! Vous savez ce que c'est les rayons cosmiques ? Vous *
savez ce que c'est qu'un compteur Geiger ? Non ? Donc voilà ! *

Amélie ne répond rien. Loïs continue de tout enlever et finit par arracher le flip qu'Amélie avait consciencieusement scotché dans la nacelle.

48 INTERIEUR/ MINI-BARNUM JURY CNES / JOUR

Loïs est seule face à un jury de trois personnes.
Sa sonde est posée sur une table. Un membre du jury regarde la sonde sous toutes les coutures, dubitatif. Loïs le regarde faire, tendue.

MEMBRE DU JURY
Et le compteur Geiger, vous le mettriez ici ?

Loïs hoche la tête, angoissée.

49 INTERIEUR / BARNUM DU CNES, CONCOURS / JOUR

Amélie, Stannah et Justine attendent à leur table de travail, tendues. A côté d'elles, un autre groupe finalise son projet.
Justine lève la tête et découvre qu'un des garçons la fixe en rigolant. Elle détourne le regard. Amélie et Stannah, toutes à leur angoisse, n'ont rien remarqué.

Justine relève les yeux et découvre que le garçon s'est emparé d'un morceau de *
couverture de survie et qu'il enroule autour d'un de ses potes coiffé d'un bonnet. *
Justine comprend qu'ils se moquent de son casque. Le groupe de garçons explose de rire.

JUSTINE *
(à Stannah) *
C'était sur quelle chaîne ? La chaine ? Quelle chaine ? *

Stannah lève les yeux, ne comprenant pas. Justine est tous ses états.

STANNAH
Quoi ? Quelle chaîne ?

JUSTINE
La chaîne ou t'as vu le reportage sur mon casque ? Là où ils disent que ça bloque les ondes ? Tu te souviens de comment ça marchait ?

STANNAH
(mal à l'aise)
Je sais plus... youtube...

*
*

Justine pâlit.

AMELIE
(angoissée)
Bordel à cul mais il dure trois plombes cet oral... c'est normal ?

50 INTERIEUR/ MINI-BARNUM JURY CNES / JOUR

Loïs fait toujours face au jury.

MEMBRE DU JURY
C'est vraiment pas mal votre idée de sonde. En plus elle est bien conçue, l'idée de l'I-Phone comme transpondeur c'est pas bête... Mais pour ce qui est de l'expérience à l'intérieur de votre nacelle, je trouve que vous proposez pas grand chose... En gros vous demandez un compteur Geiger pour faire une mesure, c'est tout, c'est dommage.

Loïs se décompose.

MEMBRE DU JURY
Il aurait peut-être fallu penser à quelque chose de plus inventif, comme je sais pas... mesurer la pression avec l'altitude.

LOÏS
Au début, je devais faire une expérience pour récupérer de l'air, avec des seringues...

MEMBRE DU JURY
(spontanément)
Ah bah voilà, ça c'était une super idée !

Loïs est blême.

MEMBRE DU JURY
(l'air embêté pour elle)
C'est dommage, avec ça vous auriez passé la sélection sans problème, pourquoi vous avez changé ?...

Les larmes montent aux yeux de Loïs. Un des membres du jury, compatissant, tente de la rassurer.

MEMBRE DU JURY 2
Vous inquiétez pas, vous retenterez l'année prochaine.

51 EXTÉRIEUR / DEVANT LE BARNUM DU CNES / JOUR

Justine sort du grand barnum, elle chuchote un décompte dans sa tête.
Elle enlève doucement son casque, contemple le papier brillant qui le recouvre.
Elle remarque qu'il y a un petit accroc dans le papier, qui découvre un morceau de plastique rouge...

Justine commence à arracher doucement le papier, et se rend compte qu'il recouvre un simple casque rouge en plastique sur lequel il est inscrit en lettre fluo : *Roller Lover*... Le papier brillant très fin s'écaille dans sa main...

Elle lâche le casque qui tombe par terre. Elle regarde devant elle :
Un adolescent parle de plus en plus fort, l'oreille scotchée à son smartphone. Juste à côté, d'autres pianotent des textos sur leur téléphones, tandis que d'autres rentrent dans le barnum équipés de leur ordinateurs portables et tablettes.

Les bruits de la ville, des voitures, des bips électroniques, des bruits de machines. Même les lignes à haute tension au loin semblent grésiller... Un avion passe dans le ciel... *

52 INTERIEUR / BARNUM DU CNES, CONCOURS / JOUR

Loïs entre dans le barnum, défaite, et se dirige vers leur table, lorsque Justine surgit devant elle.

JUSTINE
Tu m'as menti, c'est un casque de roller... *

Justine regarde Loïs paniquée. Derrière elle, Amélie et Stannah. *

JUSTINE
T'as vu où tu m'as emmenée ??

LOÏS
Personne t'as obligé à venir. *

Loïs dépasse Justine et arrive vers Amélie et Stannah. *
Justine s'est agenouillé et se recroqueville sur-elle même, Stannah s'approche d'elle pour la calmer, inquiète. *

AMÉLIE
Alors ? *

LOÏS
(en larmes)
C'est mort. *

AMÉLIE *
Putain... Pourquoi ? Qu'est-ce qu'y s'est passé ?... (*silence de Loïs*) *
On aurait du garder l'autre, j't'avais dit ! *

Loïs pose la sonde sur la table. Elle voit Justine qui se tient la tête, comme si celle-ci allait exploser. *

JUSTINE *
(*murmurant*) *
J'veux pas rester là, j'veux pas rester là, j'veux pas rester là... *

Loïs s'approche de Justine. *

LOÏS *
Eh ben casse-toi alors ! *

STANNAH *
Oh, tu lui parles pas comme ça ! *

LOÏS *
Mais elle crois quoi elle ?? Que c'est une grotte ou un casque qui *
vont la sauver des maladies ?? Nan la magie ça existe pour *
personne ! *

STANNAH *
Bon tu te calmes !? *

LOÏS *
(*hurlant sur Justine*) *
Ça existe pour personne tu comprends ?!! *

Justine regarde Loïs, effrayée. Loïs saisit brutalement la sonde et la broie dans ses mains, sous le regard ahuri des trois autres... *

AMÉLIE *
(*tendant de l'arrêter*) *
Arrête !! Mais arrête !! *

LOÏS *
MAIS J'IRAI JAMAIS DANS L'ESPACE MERDE ! *
*

Amélie essaye de l'empêcher de détruire ce qu'il reste de la sonde, mais elle ne peut rien contre la masse et la rage de Loïs. Elle la regarde, impuissante. Loïs arrache tout ce qu'elle peut et réduit la sonde en miettes. Stannah et Justine sont choquées. *

Loïs relève les yeux vers Amélie, ils sont rouges de rage et de tristesse. Elle pleure et crie en même temps. *

AMELIE *
Mais t'en sais rien putain ?! Arrête de dire ça !! *

LOÏS *
Mais merde regarde-moi putain ! REGARDE-MOI !! *

AMÉLIE *
Bah ouais j'te regarde ! *

LOÏS *
(désignant les autres autour) *
Bah ouais, bah regarde-les EUX ! *

AMÉLIE *
Bah j'vois pas de différence non ! *

LOÏS *
En fait t'es une MYTHO ! T'sais pourquoi ? Tu veux que j'te dise
pourquoi ? *

AMÉLIE *
Bah vas-y dis moi ouais ! *

LOÏS *
Parce que tu m'as fait croire que je pouvais grosse et astronaute ! *

AMÉLIE *
Bah oui tu peux l'être ! *

LOÏS *
(les larmes aux yeux) *
Bah non ! La preuve !! *

AMÉLIE *
(troublée) *
Ferme ta gueule putain ! *

LOÏS *
(rageuse) *
Tu veux que je te la dise la vérité ? *

AMÉLIE *
Bah dis-la moi c'est bon ! *

LOÏS *
Tu sortiras jamais d'ton centre de merde ! *
Moi je serai toujours bloquée sur Terre avec mes 100 kilos ! *
(elle montre Stannah du doigt) elle sera toujours bloquée dans son *
putain de fauteuil roulant ! *

.../...

LOÏS (suite)

(*désignant Justine*) Et elle non plus elle sortira jamais !

Alors c'est bon ! C'est pas pour 20 secondes en zéro G que tu vas
me faire chier ! Ça changera rien à nos vies de merde, ok ?!

*
*
*

Un lourd silence s'abat sur les quatre filles... Stannah et Justine sont incapables de parler, profondément blessées et choquées. Amélie, frappée de plein fouet par la violence de Loïs, la fixe un moment.

AMELIE

Ok.

Amélie regarde autour d'elle, rassemble ses affaires fébrilement, attrape l'ancienne sonde, intacte. Elle prend sa veste. Elle regarde une dernière fois Loïs et lui tourne le dos.

Elle fait quelques pas et s'éloigne, puis s'écroule d'un coup sur le sol, brutalement.

53 INTERIEUR / HOPITAL / SOIR

Une salle d'attente d'hôpital. Loïs est assise, anxieuse, pas fière, entourée par ses parents. Sur ses genoux, les affaires qu'Amélie avait dans les mains avant de tomber - un sac avec l'ancienne sonde, plus petite.

A quelques mètres d'eux, Stannah est dans son fauteuil, la tête tournée vers la fenêtre. Sa mère tient les poignées du fauteuil, alors qu'une pré-ado de 12 ans, sa petite soeur, joue sur un smartphone.

Un peu plus loin Justine, assise entre ses deux parents, sa tête appuyée contre l'épaule de sa mère, une main crispée dans la sienne.

Plus loin un homme, en costume, l'air très inquiet. A côté de lui, une femme à l'air fatigué.

*

L'atmosphère est lourde, personne ne se regarde. Une médecin arrive, tous les regards se braquent vers elle.

MEDECIN

Monsieur et Madame Robin ?

L'homme au costume se lève, tout comme la femme à côté de lui. Ils suivent la femme médecin dans le couloir.

Loïs croise le regard de Stannah et de Justine. Justine détourne la tête, se blottissant encore plus contre sa mère. Stannah au contraire, plante son regard dans celui de Loïs. C'est Loïs qui détourne la tête, mal... elle ne supporte pas ce regard empli de reproches.

Quelques secondes plus tard, Monsieur Robin revient dans la salle, l'air soulagé, sa femme à ses côtés.

MONSIEUR ROBIN

Elle s'est réveillée...

54 INTÉRIEUR / SALLE PETIT-DÉJEUNER/ AUBE

*

Loïs et ses parents sont dans une salle de petit déjeuner d'hôtel à moitié désert, il est très tôt. Ils sont assis à une table, devant leurs assiettes du petit-déjeuner à peine entamées.

*

JOCELYNE

(froide, à Jean-Luc)

Faut qu'on prenne de l'essence avant de partir ?

Jean-Luc n'entend rien, il est trop occupé à manger. Jocelyne répète.

*

JOCELYNE

Jean-Luc ! Est-ce qu'il faut qu'on prenne de l'essence avant de partir ??

*

*

*

JEAN-LUC

(penaud)

Oui...

*

*

*

Loïs a l'air très triste. Jocelyne regarde l'assiette quasi intacte de Loïs, inquiète.

*

JOCELYNE

(doucement)

Tu manges pas ?

LOÏS

(d'une petite voix)

J'ai pas faim.

JOCELYNE

Tu veux que j'aie te prendre autre chose ?

Loïs fait non de tête. Jocelyne regarde Loïs triste, puis lance un regard accusateur à Jean-Luc. Il attrape une drôle de crêpe sur son plateau.

JEAN-LUC

(à Loïs)

Même pas une choco-craco-crêpe ?

Loïs sourit quelques instants, puis redevient mélancolique.

A la table derrière elle, des enfants turbulents chahutent tandis qu'une bande FM se fait entendre dans tout le restaurant.

*

Une chanson aux paroles évocatrices se fait entendre : "Oh my moon oh my woman, In your arms I'm a spaceship"...

*

*

Jean-Luc commence à siffloter. Jocelyne le regarde, interdite. La chanson n'est pas vraiment d'à propos vu ce que vient de vivre Loïs...

*

JEAN-LUC

(chantant)

Ze planet is blue... Wii are flying hi bove ze skyyy...

*

Loïs regarde son père. Jocelyne fait les gros yeux à Jean-Luc qui s'arrête.

*

JOCELYNE

Tu crois pas que t'en as assez fait avec la Guyane ?

JEAN-LUC

(à Jocelyne)

Je me suis déjà excusé, c'est bon...

Loïs regarde ses parents sans comprendre.

Derrière Loïs, les enfants sont encore plus turbulents et se jettent des céréales pour s'amuser. Une céréale atterrit par accident sur le dos de Loïs, qui ne réagit pas, ça fait rire les enfants. Pour elle, c'est comme une réminiscence...

JOCELYNE

Et aux autres parents, tu leur as dit que t'étais désolé aussi ?

Les enfants lancent maintenant volontairement une autre céréale sur le dos de Loïs, puis une autre sur Jocelyne en rigolant, puis une nouvelle... Jocelyne se lève.

JOCELYNE

(aux enfants, d'une grosse voix méchante)

Vous allez les bouffer vos céréales ou quoi ?!

Les enfants se ratatinent sur leur siège, effrayés par la stature et la colère de Jocelyne. Jocelyne se rassoit, elle a les yeux rouges. Elle tente de retenir ses larmes, mais elles coulent toutes seules.

JOCELYNE

(à Loïs)

C'est à cause de moi que t'es comme ça, la seule chose que je t'ai donnée, c'est ce corps de... *(elle montre son propre corps)* de grosse dinde !!

*

*

Loïs est bouleversée de voir sa mère dans cet état.

JEAN-LUC

Mais arrête, moi je l'aime ton corps de... de grosse dinde !

JOCELYNE

(montrant son gros ventre)

Ça t'aime ? Hein, et ça ? *(montrant ses gros bras)*

Et tes filles, tu crois qu'elles sont contentes ? Tu crois qu'elles s'aiment ?? Regarde, ta fille elle veut partir dans l'espace !

Jean-Luc regarde Loïs qui baisse les yeux.

JOCELYNE
Mais Jean-Luc, tu vois rien ????

JEAN-LUC
(à Jocelyne, bouche bée)
Ah c'est moi qui vois rien ? C'est moi qui vois RIEN ??

Jocelyne est surprise par le ton de Jean-Luc qui la regarde l'air accusateur.

JEAN-LUC
Tu crois que c'est à cause de qui tout ça ?
Mais tu comprends pas que tu nous fais chier à pas t'aimer ?!

Jocelyne ne sait pas quoi répondre, c'est la première fois qu'elle voit Jean-Luc s'énerver comme ça. *

JEAN-LUC
(montrant Loïs)
Tu crois que si sa mère elle s'aimait un peu, elle aurait besoin de partir dans l'espace !?

Loïs regarde sa mère, touchée par les mots de son père.

JEAN-LUC
(à Jocelyne)
Moi je l'aime ton gros ventre et tes gros bras !!

Les clients des autres tables se tournent vers eux. Loïs est hyper gênée. Jocelyne est bouleversée par les mots de Jean-Luc.

JEAN-LUC
(fort à sa femme)
Tu veux que je te dise encore comment je te trouve belle moi ?!...
Comment j'aime descendre le long de tes vallons ? Comment tes seins et tes fesses ils me rappellent la riviera italienne, ces collines qu'on dévale à pleine bouche, la douceur des embruns, la foccacina moelleuse ! ... Ton corps c'est comme un voyage, j'en finis plus de l'explorer... (un temps)
Y a pas de dinde ici ! Y a qu'une idiote ! Ta maladie, elle est là (il montre la tête)
Je les aime moi tes gros bras, tes gros seins...

*
*
*
*
*

Loïs s'est levée et fonce vers la sortie.

*

JEAN-LUC
...ET TON GROS CUL JOCELYNE... !

*
*

Tout le restaurant le regarde, l'air ahuri... *

JEAN-LUC *

...Pardon Msieurs dames... Bon appétit... ! *

55 A EXTÉRIEUR / PARKING HOTEL / AUBE *

Loïs sort du restaurant en se bouchant les oreilles, bouleversée... Elle se tourne vers la vitrine où elle aperçoit ses parents dans le restaurant. Jean-Luc a pris sa femme dans ses bras. Jocelyne est en larmes, Jean-Luc est aussi très ému. Loïs les fixe longuement, c'est un beau couple vu d'ici... *

Loïs tombe sur son propre reflet dans la vitrine. Elle le fixe longuement.

55 B EXTÉRIEUR / RUE ZONE INDUSTRIELLE / AUBE *

Décidée, Loïs avance d'un pas rapide vers la route. On est en périphérie de Toulouse, dans une zone industrielle. Elle commence à courir, s'éloignant du restaurant. Au fur et à mesure qu'elle avance, un sourire se dessine sur son visage... Elle court de plus en plus vite, libre. *

56 A EXTÉRIEUR / ENTRÉE DU PARC DU CNES TOULOUSE / AUBE *

Loïs descend d'un bus et arrive devant la grande boule en métal de l'entrée du CNES. Elle hésite quelques instants, puis avance. *

56 B INTÉRIEUR / ACCUEIL DU CNES / MATIN *

Loïs avance dans un grand hall. En face d'elle, il y a des grands bureaux où s'activent des hôtesse, des visiteurs, des ingénieurs. L'accueil grouille de gens qui ont l'air très occupé. Loïs s'approche d'une hôtesse d'accueil. *

L'HÔTESSE

Bonjour. Je peux faire quelque chose pour vous ?

LOÏS

Bonjour, alors en fait j'aurais besoin d'un ballon-sonde et d'une bouteille d'hélium pour envoyer ma sonde s'il vous plaît. *

L'HÔTESSE

Vous faites partie du concours c'est ça ? *

LOÏS

Oui... enfin non... plus... *

L'HÔTESSE

Alors on ne fait pas d'accueil des candidats ici. Ça va se passer à l'extérieur, dans le parc derrière.

*

LOÏS

Oui oui, je sais. Mais en fait j'y suis plus au concours... Et j'ai une sonde à envoyer, du coup j'ai besoin d'un ballon et d'une bouteille d'hélium... S'il vous plaît...

*

*

*

L'hôtesse la regarde, attendant qu'elle dise quelque chose.

L'HÔTESSE

Je suis désolée, mais je peux rien faire pour vous. On donne pas de matériel au public, c'est le CNES ici.

*

*

LOÏS

Vous pouvez pas demander à quelqu'un...? Y en a sûrement ici des ballons...

*

*

*

L'HÔTESSE

Non je suis désolée... Vous vous rendez compte que si on vous donne du matériel, on devra en donner à tous les autres... On va plus s'en sortir après...

*

*

*

*

Loïs regarde autour d'elle et remarque une porte principale au fond qui ne cesse de s'ouvrir et de se fermer sur les gens qui arrivent et sortent du hall d'accueil. Loïs ne bouge pas, l'hôtesse est un peu gênée.

*

L'HÔTESSE

Aurevoir Mademoiselle, bonne journée.

*

*

Loïs réfléchit... Elle fixe à nouveau la porte. Elle hésite... Puis, décidée, elle avance droit vers la porte.

*

*

L'hôtesse la regarde, stupéfaite. Loïs s'assoit devant la porte, et fixe l'hôtesse, l'air déterminé.

*

*

A cet instant, quelqu'un derrière la porte veut passer, Loïs s'appuie de toutes ses forces contre elle.

HOMME (OFF)

Y a quelqu'un derrière la porte ?

L'hôtesse sort de la banque d'accueil et se dirige vers Loïs qui ne bouge pas d'un poil.

*

HOMME (OFF)

Oh ! Y a quelqu'un ? J'ai besoin de passer !

Loïs s'appuie encore davantage, elle pose tout le poids de son corps contre la porte. L'hôtesse s'approche d'elle.

L'HÔTESSE
Mais vous faites quoi Mademoiselle ? *

LOÏS
(l'air décidé)
Je bougerai pas d'ici tant que j'aurais pas mon ballon sonde et ma
bouteille d'hélium. *

L'HÔTESSE
Ecoutez-moi Mademoiselle, si vous ne bougez pas d'ici, je vais
devoir appeler la sécurité... *

LOÏS
Oui... Et moi je bougerai pas d'ici tant que j'aurai pas mon ballon
et mon hélium. *

L'HÔTESSE
Vous bougerez pas ? *

LOÏS
Oui. *

L'HÔTESSE
Vous êtes sûre ? *

LOÏS
Oui. *

L'HÔTESSE
J'appelle la sécurité ? *

LOÏS
Oui. *

L'hôtesse revient à son poste. Les autres hôtesse la regardent, inquiètes. Elle décroche son téléphone.

L'HÔTESSE
La sécurité, j'ai un souci au hall d'accueil. (...) Très bien.

Loïs s'appuie à nouveau contre la porte. Deux hommes arrivent et veulent passer. *

UN DES HOMMES
Pardon Mademoiselle...

Loïs les regarde et fait non de la tête.
Les deux hommes se tournent vers les hôtesse qui leur font signes qu'elles n'y
peuvent rien.

Les deux hommes restent plantés devant Loïs qui bloque l'ouverture. *

Deux agents de sécurité arrivent. *

AGENT DE SÉCURITÉ
Alors, qu'est-ce que qu'il se passe là Mademoiselle ? *

LOÏS
Je veux un ballon météorologique. Et de l'hélium. *

L'agent regarde Loïs qui a les yeux fixés droit devant elle. Il s'agenouille doucement à côté d'elle. *

AGENT DE SÉCURITÉ
Comment tu t'appelles dis-moi ? C'est quoi ton prénom ? *

Mais Loïs ne répond pas. *

AGENT DE SECURITE
T'es toute seule ? ...Tu veux pas me dire ? Tu veux pas parler ? *

Loïs reste toujours silencieuse. *

AGENT DE SECURITE
Je sais pas ce que tu essaies de faire là, mais ça va pas marcher ici... Est-ce que tu veux qu'on appelle quelqu'un... tes parents ? *

LOÏS
(les yeux dans les yeux) *
J'ai déjà dit ce que je voulais. Je veux un ballon météo et de l'hélium pour envoyer ma sonde. *

L'agent est surpris pas le ton effronté de Loïs. Elle le regarde, s'enfonçant encore davantage contre la porte. *

LOÏS
Je suis grosse, je fais plus de 100 kilos, essayez de me soulever si vous pouvez.

Le premier agent regarde le deuxième, ils sont stupéfaits.
Le deuxième agent se touche le dos douloureusement et s'approche de l'oreille de l'autre agent, qui ne quitte pas Loïs des yeux. *

Un groupe de personnes débarque pour emprunter la porte. *

UNE FEMME DU GROUPE
Qu'est-ce qu'il se passe ici ?

Tous regardent Loïs qui bloque la porte. Derrière la porte, plusieurs personnes tambourinent. *

UN HOMME (OFF)

On a besoin de passer s'il vous plaît !

*

L'agent de sécurité s'écarte pour appeler au talkie-walkie.

*

Loïs regarde tous ces gens qui la fixent avec intensité... il y a de plus en plus de monde agglutiné pour venir voir le spectacle. Pour la première fois de sa vie, Loïs affronte leurs regards avec conviction.

*

Tandis que les agents de sécurité du CNES reculent, deux pompiers écartent l'attroupement pour accéder à Loïs. L'un d'eux s'agenouille près d'elle à son tour.

*

*

POMPIER 1

*

Ok, bonjour Mademoiselle, tu t'appelles comment ?

*

Loïs met sa tête dans ses bras pour ne plus voir personne. Les deux pompiers se regardent, ne sachant pas quoi faire.

*

*

POMPIER 1

*

Tu veux pas nous expliquer ce qui se passe ?... Tu fais une crise ?

*

Tu as mal quelque part...? Oh Mademoiselle ?

*

Avec mon collègue, on va être obligés de te faire bouger, on peut pas te laisser comme ça tu vois ?

*

*

Loïs reste la tête dans ses bras. Elle commence à murmurer quelque chose tout bas...

*

*

LOÏS

*

Je suis Jupiter... je suis Jupiter... je suis Jupiter... je suis Jupiter...

*

POMPIER 1

*

Bon, on va l'attraper par les bras...

*

Le pompier ordonne à son collègue d'entourer Loïs. Elle ferme les yeux et se concentre, se met le plus possible en boule, se recroquevillant sur elle-même. Les deux pompiers l'attrapent par les bras et la tirent, Loïs résiste. Elle murmure toujours entre ses lèvres.

*

*

*

*

LOÏS

Je suis Jupiter... je suis Jupiter... je suis Jupiter... je suis Jupiter...

Les pompiers n'arrivent pas à la soulever. Deux autres pompiers arrivent et tentent de l'attraper à leur tour par où ils peuvent.

*

*

Loïs est devenue toute rouge. Comme une sorte de boule de nerfs, elle est dure, tendue, incroyablement forte et lourde...

*

Les pompiers tirent de toutes leurs forces... c'est comme si Loïs était en plomb... tout est au ralenti... les pieds de Loïs, ses cuisses, ses mains touchent le sol... c'est comme si elle s'accrochait à la Terre...

*

VOIX OFF DE LOÏS

La force de gravitation nous tire vers le centre de la Terre, elle équivaut à 9,54 m par seconde. Sur Terre, la gravité c'est comme si on tombait de neuf mètres et 54 centimètres toutes les secondes...

Loïs reste accrochée au sol, comme si une force magique la tirait vers le bas...

*

VOIX OFF DE LOÏS

La force de gravitation dépend de la masse et de la taille de l'objet qui attire... Sur la grosse Jupiter, la force de gravité est de 23 mètres et 72 cm par seconde... c'est à dire 2,48637316562 fois plus grande que sur la Terre... soit un poids de 251,12368972762 kilogrammes...

L'attroupement autour de Loïs est de plus en plus grand, Loïs résiste toujours... Soudain, alors que Loïs est sur le point de céder (elle est rouge et a toujours les yeux fermés), un homme crie. On reconnaît un des membres du jury de Loïs. Il écarte la foule et les pompiers, qui en le voyant, s'arrêtent pour le laisser passer.

*

*

57 INTÉRIEUR / COULOIR AGENTS DE SECURITE CNES / JOUR

*

Loïs est sur une chaise, seule dans un petit bureau. Assis derrière elle, un agent de sécurité mange une salade dans un tupperware en jetant un oeil à Loïs.

*

Par la porte ouverte du bureau, on voit une autre pièce, où des agents de sécurité et des employés du CNES discutent bruyamment. On entend des bribes de conversations : *"c'est quoi ce bordel !", "faisait partie du concours", "crise d'ado", "pas grave !"*, etc.

*

Au bout de quelques instants, un homme s'avance vers elle. Loïs reconnaît Mathieu, l'ingénieur aux lunettes en cul de bouteille, qui était venu dans sa classe leur parler du CNES. Il la regarde, l'air sévère.

58 INTÉRIEUR / COULOIR CNES / JOUR

Loïs suit Mathieu qui arpente un couloir. Elle voit passer des groupes de chercheurs en blouses blanches et les regarde, impressionnée. Elle aperçoit des bureaux dont les portes sont entrebâillées, dans lesquels des scientifiques travaillent devant des ordinateurs, des maquettes d'engins spatiaux...

59 INTÉRIEUR / CENTRE DE CONTRÔLE DU CNES / JOUR

*

Loïs rentre dans une petite pièce vitrée qui donne sur un immense endroit en contre-bas d'où on aperçoit une cinquantaine d'ordinateurs où travaillent une dizaine d'ingénieurs.

*

*

*

MATHIEU *
C'est L'ATV-CC... le centre de contrôle. *

Loïs reste figée, en admiration. *

MATHIEU *
(*taquin*) *
Ça t'intéresse maintenant ? *

Face aux ingénieurs, un immense écran de plusieurs mètres affiche des courbes, des chiffres et des images de l'intérieur de la station spatiale. On aperçoit des astronautes qui passent devant la caméra en zéro gravité. *
Quelques ingénieurs se retournent, saluent Mathieu sans s'attarder plus que ça sur Loïs.

MATHIEU
Ils sont avec Thomas Pesquet, il est en train de réaliser une expérience pour un de nos clients.

Loïs n'en croit pas ses yeux. Thomas Pesquet apparaît sur l'écran. Il est en apesanteur et manipule un récipient avec du fluide vert à l'intérieur. Loïs est *
comme aspirée par l'écran, un immense sourire l'envahit...
Puis elle regarde tous les détails de la pièce où elle se trouve, les écrans, les visages des ingénieurs, écoute ce qu'ils se disent...
Soudain, elle aperçoit un ingénieur très corpulent, c'est un "Jovien" comme elle. Loïs le fixe, comme hypnotisée.
Sentant son regard sur lui, l'ingénieur "Jovien" tourne la tête vers elle et croise son regard.

MATHIEU
Tu le veux toujours ton ballon ? Mais tu sais qu'il est terminé le concours, c'est fini...?

Loïs acquiesce, un peu perdue dans ses pensées, l'air grave. *

60 INTERIEUR / AMBULANCE, PARKING HÔPITAL / JOUR *

Amélie, Stannah et Justine sont installées à l'arrière d'une ambulance. Amélie est plus pâle que jamais. Stannah et Justine sont exténuées, mélancoliques. Amélie fixe le siège passager, les clefs sur le volant se balancent doucement. Elle regarde autour, le parking est désert à part les deux infirmiers qui viennent refermer brutalement les portes de l'ambulance sur elles.
Les parents des trois filles leur font des petits signes depuis l'extérieur.

Soudain, quelqu'un monte dans l'ambulance et commence à démarrer le véhicule. *
Amélie tourne la tête et découvre que c'est Loïs ! Les trois filles hurlent de *
surprise. *

L'ambulance démarre avec fracas, en cahotant et zigzagant... Les trois filles regardent les infirmiers restés sur le parking crier, l'un d'eux tape violemment contre la vitre de l'ambulance. Mais celle-ci sort du parking. Amélie aperçoit les parents et les infirmiers qui courent dans leur direction, mais ils sont déjà loin.

61 EXTÉRIEUR / UN IMMENSE CHAMP / JOUR

Les 4 filles concentrées, gonflent le ballon...

Images vidéo du flip d'Amélie :

On flotte un peu, à la hauteur des mains de Loïs qui est en train de sceller une dernière fois la nacelle.

On aperçoit les champs autour d'elle, et l'énorme ballon sonde gonflé accroché à la sonde. On voit Amélie qui sourit à la caméra. Derrière elle, il y a Stannah et Justine qui essaient de voir elles aussi.

AMÉLIE
C'est bon Loïs là ?

LOÏS
Attends, je vérifie un dernier truc...

STANNAH
Mais ça fait quatorze fois qu'on vérifie ! Moi je suis pour qu'on la lance avant la nuit hein !

AMÉLIE
Putain Loïs, j'te signale qu'y a mon Iphone qu'est allumé, si on attend trop y a mon daron qui va me pister ! Allez on y va !

Loïs bidouille un dernier truc. Elle appuie sur la montre chrono qu'elle porte à son poignet. Elles tiennent ensemble le ballon. Elles sont excitées, Amélie gémit d'impatience.

LOÏS
On le lâche à zéro d'accord ?

Amélie hurle un oui strident.

AMÉLIE
Putain, je vais avoir une crise cardiaque tellement mon coeur il bat vite, bordel de merde !!!

LOÏS
10...9

Loïs se tourne vers Justine comme pour lui passer le relais, Justine poursuit le décompte.

JUSTINE
(très émue)
8...7...6...5...4...

Puis, elles terminent toutes ensemble en criant.

TOUTES EN CHOEUR
3...2...1...0... !!!!

Le ballon s'envole rapidement, la caméra est bousculée par le vent et on décolle hyper vite.

AMÉLIE
PUTAIN DE BORDEL à couille de merde de pute de sa mère d'enculés
de pétasse à cul...

On voit les petites silhouettes de Loïs, Amélie, Justine et Stannah qui deviennent riquiqui et le paysage qui se dessine, avec ses couleurs, ses champs de plus en plus petits... C'est comme un tableau qui se révèle, par touches de couleurs qui apparaissent au fur et à mesure.

FIN DES IMAGES FLIP

Loïs, Amélie, Justine et Stannah regardent le ciel : le ballon n'est plus qu'un tout petit point noir. Elles sont silencieuses, le regard fixé sur ce petit point noir...

CUT TO

Les quatre filles sont couchées dans l'herbe, serrées les unes contre les autres. Justine tend la main à Stannah, qui la tend à Amélie, qui la tend à Loïs. Les quatre visages des jeunes filles sont perdus dans la contemplation immense du ciel au-dessus d'elles.

62 EXTÉRIEUR / UN IMMENSE CHAMP / FIN D'APRÈS-MIDI

*

Amélie, Stannah et Justine se sont endormies, elles ont l'air paisible. Loïs les regarde quelques secondes. Ses yeux se tournent vers le ciel et elle tente d'apercevoir le ballon, mais une petite couche de nuages s'est formée au dessus d'elles.

*

Loïs regarde sa montre chrono puis jette un coup d'oeil au GPS qui indique à présent des coordonnées. Elle pose sa main sur les épaules d'Amélie et de Stannah qui ré-ouvrent les yeux.

*

LOÏS
Elle a commencé à redescendre.

Justine ouvre les yeux à son tour.

63 EXTÉRIEUR / CHAMPS / FIN DE JOURNÉE

Dans un autre champ, les quatre filles terminent de sortir de la voiture rapidement et regardent en l'air pour voir si elles aperçoivent la nacelle et le parachute. Justine aide Stannah à monter sur son fauteuil. Au bout de quelques instant d'intense observation, Amélie pousse un cri. *

AMÉLIE
Je le vois !!!!

Loïs lève les yeux vers l'endroit que lui montre Amélie. Justine, attirée par un bruit de voiture, se retourne et aperçoit plusieurs véhicules, dont deux ambulances qui arrivent vers elles. Amélie tourne la tête et les voit arriver aussi. Les quatre filles échangent un regard inquiet.

LOÏS
Faut qu'on attrape la sonde. *

Amélie, Justine et Stannah acquiescent. Elles se mettent à courir en direction de la sonde, Justine poussant Stannah le plus vite possible, dans la direction opposée aux voitures arrivant vers elles. Plusieurs personnes sortent des voitures, les parents et les infirmiers. *

Le parachute est maintenant à quelques dizaines de mètres au-dessus des filles. Les policiers et les infirmiers se rapprochent des quatre filles, et surtout du duo Justine/ Stannah, un peu à la traîne à cause du fauteuil roulant. *

Loïs est de nouveau devant, Amélie juste derrière elle. Loïs ne quitte pas des yeux la nacelle et le parachute gonflé d'air. Loïs voit son père et quelques autres parents qui crient et courent vers elles... Ils se rapprochent... *

Loïs tend ses bras vers la nacelle brillante, toujours à plusieurs mètres au-dessus d'elles... Elle pousse un cri de rage et, dans un élan extraordinaire, saute en avant vers la sonde... Son saut, irréel, la soulève du sol, elle touche la nacelle... Amélie, Justine et Stannah crient de joie... *

Loïs fait un autre grand saut dans l'air et se rapproche de quelques centimètres encore de la nacelle et du grand parachute... Elle décolle comme si elle volait en apesanteur.

Puis, c'est au tour d'Amélie qui, dans un cri de rage, décolle à son tour du sol et va rejoindre Loïs en apesanteur... Justine décolle elle aussi, suivie bientôt par Stannah qui s'envole et se libère de son fauteuil resté au sol... *

Pendant quelques secondes, les filles planent au-dessus du sol, dans le ciel, comme si elles étaient en apesanteur, dans l'avion o Gravité... Loïs s'élève encore un peu, et attrape la sonde... *

Les infirmiers s'arrêtent, ils n'en croient pas leurs yeux de voir les quatre filles "voler" dans le ciel. *

Les familles des quatre filles regardent la scène, stupéfaites... La mère de Loïs n'en croit pas ses yeux de voir sa fille planer dans le ciel, un sourire ahuri se dessine sur son visage.

NOIR

64 INTÉRIEUR / CHAMBRE DE LOÏS ET CINDY / JOUR

Loïs, assise à son bureau, regarde par la fenêtre. C'est nuageux, il fait lourd, c'est la fin de l'été.

Loïs a une frange et les cheveux lâchés en bataille, ils ont poussé. Elle a le visage un peu changé, on y lit quelque chose de plus affirmé.

En off, la voix d'Amélie, qui a écrit à Loïs. Sa voix court jusqu'à la fin de la séquence.

VOIX D'AMÉLIE

Salut pétasse ! Bon ici, c'est encore la fête du slip, les infirmières sont toujours aussi connes, y a une teubé dans ma chambre qui avale tout ce qu'elle trouve, elle a même essayé de bouffer la batterie du flip... Je lui ai fait sa fête.

Loïs écrit une dernière phrase sur une longue lettre. Elle signe, plie la lettre et la met dans une enveloppe. Elle glisse aussi un DVD. On remarque que Loïs a préparé deux autres petits colis, déjà prêts à être postés.

Elle retourne l'enveloppe pour écrire dessus : Amélie Robin, Centre hospitalier Sainte Sophie, 133 route du puits.

VOIX D'AMÉLIE

Là c'est la mort, ils ont dit que je pourrai sortir d'ici un mois mais c'est pas gagné, ils sont vraiment trop cons. La bonne nouvelle c'est que Justine va revenir faire un stage d'une semaine : même si je vais encore devoir planquer mon I-phone, ça sera cool de la revoir. Sinon, j'ai reçu une lettre en direct du monte-escaliers Stannah qui est de retour chez elle : apparemment elle s'est trouvée un keum qui est fan d'*Intouchables*.

M'oublie pas ou dès que je sors, je te fais la peau. A plus. A.

Loïs scelle l'enveloppe et la regarde quelques instants. Elle se lève et met l'enveloppe dans un sac à main sur son lit. A côté du sac, une grande valise pleine. On toque à la porte. Jean-Luc rentre dans la pièce. *

JEAN-LUC

Prête ?

Loïs acquiesce, son père attrape la valise. Elle jette un dernier coup d'oeil à la chambre, un peu émue. Jocelyne rentre à son tour.

JOCELYNE

C'est bon t'as tout ?

(Loïs fait oui de la tête.)

Attends, je vais t'accrocher les cheveux tu seras mieux pour le voyage.

Jocelyne sort de la chambre. Les yeux de Loïs se posent sur le plafond couvert d'étoiles en plastique couleur caca d'oie, puis sur le mur avec les photos de femmes cosmonautes.

Jocelyne revient avec une brosse. Elle s'approche de Loïs qui ne sait pas trop quoi faire... Jocelyne attrape ses cheveux et commence à les brosser avec une infinie douceur. Surprise, Loïs se laisse faire. Tandis qu'elle passe la brosse dans ses cheveux, Jocelyne les caresse dans un geste pudique et tendre... Loïs ferme les yeux quelques instants, touchée par la douceur de cet échange avec sa mère.

65 EXTÉRIEUR / PARKING DE L'IMMEUBLE / JOUR

Jean-Luc met la valise dans le coffre. Loïs regarde autour d'elle, inquiète, comme si elle cherchait quelque chose.

Soudain, une petite tête blonde au ventre rond se jette dans les bras de Loïs. C'est sa petite soeur Cindy qui pleure, blottie contre son ventre. Cindy est rouge, son nez coule et ses cheveux sont en bataille. Elle pleure apparemment depuis des heures. *

CINDY

(triste et en colère)

Tu repars encore... *

LOÏS

(l'air dur)

Je pars juste en classe prépa, je reviens à Noël de toutes façons... *

CINDY

Et la classe prépa, elle peut pas venir ici elle ? *

LOÏS

Bah non... *

Cindy la regarde, son nez coule sur son joli pull rose à paillettes. Elle sort de sa poche un papier plié et lui tend. *

CINDY

Tiens... *

Loïs l'ouvre. C'est un dessin représentant Loïs et Cindy dans l'espace. Loïs a d'énormes nénés qui flottent... et Cindy des nénés un peu plus petits. *

CINDY
C'est nous deux.

*
*

Loïs, très émue, plie la photo et la met dans sa poche.

*

LOÏS
Merci...

*
*

Elle s'approche de Cindy et lui murmure quelques mots à l'oreille, sa petite soeur la serre dans ses bras.

66 INTERIEUR / CHAMBRE DE JUSTINE / JOUR

Justine est toute seule dans sa chambre : il y a juste un lit, et aucun appareil électronique. Emue, elle est en train d'ouvrir le petit colis de Loïs.

A l'intérieur, une longue lettre, et une seringue, comme celle vue dans la nacelle de la sonde. Justine la regarde en souriant. Il y a un petit mot scotché dessus :
" *Un peu d'air pur de là-haut*" Justine a les yeux qui brillent...

67 EXTERIEUR / ALLEE DE JARDIN - RUE PAVILLONNAIRE / JOUR

Stannah est devant un pavillon familial. Elle traverse l'allée qui va de l'entrée de la maison jusqu'au portail du jardin, un petit colis à la main. On entend une voix qui provient de la maison et qui l'appelle.

VOIX FEMININE
Sarah ?

Mais Stannah n'y fait pas attention, passe le portail du jardin et arrive sur une rue pavillonnaire. Elle sort un tissu du colis : on reconnaît le parachute de la sonde spatiale. Il y a aussi un mot scotché dessus : "*Pour les jours de grand vent*"

68 INTERIEUR / CHAMBRE DE JUSTINE / JOUR

Justine place la seringue face à son visage. Elle appuie sur la seringue, ferme les yeux : de l'air souffle sur le visage de Justine qui devient de plus en plus sereine...

69 EXTERIEUR / RUE PAVILLONNAIRE / JOUR

Stannah a accroché le petit parachute à l'arrière de son fauteuil. Elle roule très vite dans la rue déserte. Le parachute se gonfle d'air tandis que Stannah roule toujours plus vite. Plus elle accélère, plus le petit parachute se gonfle, plus Stannah sourit...

70 INTÉRIEUR / SALLE DE RÉUNION / JOUR

Une salle silencieuse plongée dans le noir. On entend comme une serrure qu'on force. Au bout de quelques secondes, la porte cède.

Amélie pénètre doucement dans la pièce et referme la porte. Elle s'approche d'un vidéo-projecteur.

VOIX OFF DE LOÏS

Les trucs que je ferai entre deux machins de maths, c'est t'écrire, banane ! Et t'as pas intérêt à refaire des crises, sinon on pourra plus s'écrire... Tu verras, tu trouveras une surprise dans l'enveloppe. Je te dis pas ce que c'est, tu dois déjà savoir. Trouve-toi un moment seule pour le voir.

Amélie met le DVD dans le lecteur et allume le vidéo-projecteur qui projette une lumière bleue sur un écran blanc carré. Autour, la pièce est toujours plongée dans l'obscurité.

Amélie appuie sur la touche lecture de la télécommande. Une image s'affiche sur l'écran de projection.

On découvre les visages d'Amélie, Loïs, Justine et Stannah qui règlent les derniers détails de la sonde, dans le champ.

Amélie s'agenouille sur le sol de la pièce et regarde les images avec avidité.

Et puis la caméra décolle. Amélie, Loïs, Stannah et Justine deviennent toutes petites. Les arbres, les champs, tout est minuscule.

Le bruit du vent résonne dans la pièce.

La caméra monte toujours plus haut.

Tout est blanc, comme si la caméra traversait du coton.

On monte encore et on dépasse les nuages.

Là, on aperçoit un tapis infini de nuages à l'horizon...

Tout est ouaté, cotonneux, on se croirait au Paradis - ou en tout cas, de ce qu'on pourrait s'imaginer du Paradis...

Le ballon monte toujours et dépasse les nuages...

Tout est silencieux, on entend seulement le vent qui vient froter le micro dans l'immensité du ciel et du silence...

Amélie regarde ce spectacle avec émerveillement. Elle se lève doucement, comme pour mieux apprécier les images, être à leur hauteur. Elle est face à l'écran, illuminée par le blanc immaculé des nuages...

La caméra monte toujours plus haut et tout d'un coup, sur l'écran apparaît l'inimaginable... :

...l'arrondi de la Terre, elle est d'un bleu profond, recouverte d'une couche blanche lumineuse de nuages, parfaitement sphérique... puis le noir du cosmos, *
profond, sombre.

...On aperçoit des points brillants, des étoiles qui parsèment ce noir intense... et le silence qui règne... On est dans l'espace...
...Le silence total.

Amélie s'approche de l'écran, la lumière du vidéo-projecteur et les images de la Terre se projettent sur son corps, elle s'avance toujours. Elle lève les bras, comme si elle volait.

De loin, avec les images qui se projettent sur son corps, on dirait qu'Amélie plane à côté de la Terre...

VOIX OFF DE LOÏS

Tu verras, à 45 km d'altitude, tout est plus clair. A 45 km, on peut enfin voir à quel point la Terre est belle...

Amélie ferme les yeux, son visage est serein. Une petite larme coule le long de sa joue. C'est la première fois qu'on la voit pleurer.

Soudain, on allume la lumière dans la pièce, des infirmières rentrent. Amélie ferme toujours les yeux.

On entend le silence de l'espace ; que rien ne vient perturber, malgré les infirmières, comme si la sérénité d'Amélie et le silence de l'espace recouvraient tout... *

Des mains d'infirmières s'agrippent à Amélie.

Mais pour la première fois, Amélie se laisse faire. Les infirmières la soulèvent, elle se laisse porter. Son visage est toujours serein, elle sourit...

71 INTÉRIEUR - EXTÉRIEUR / VOITURE / JOUR

Loïs est assise sur le siège avant dans la voiture. Elle regarde le paysage défiler, les gens qui traversent la route, son immeuble qui s'éloigne... Jean-Luc, au volant, lui sourit.

Le soleil l'éblouit, elle ferme les yeux à demi.

Elle ouvre la fenêtre pour laisser rentrer l'air, met sa main pour caresser le vent. *

Puis, elle passe la tête dehors, laissant le vent voler dans ses cheveux, comme si c'était elle qui s'envolait... *

FIN